

Jeune et homo

SOUS

Le

REGARD

DES

AUTRES

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT DES COURTS MÉTRAGES
DE LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE

SOMMAIRE



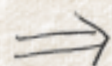
PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'OUTIL	3
Contexte	3
Objectifs	4
> Objectifs généraux	4
> Objectifs spécifiques	4
Destinataires	5
> Public utilisateur	5
> Public ciblé par l'action	5
Composition de l'outil	5



QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCE	7
Définitions	7
> Homosexualité	7
> Bisexualité	8
> Hétérosexualité	8
> Orientation sexuelle	8
> Identité sexuelle	8
> Homophobie	9
Les conséquences de l'homophobie	10
La discrimination, principal vecteur de souffrance psychique	11
Les facteurs de risque et les facteurs de protection	12



ANIMER DES SÉANCES DE PRÉVENTION DE L'HOMOPHOBIE	13
Quelques recommandations	13
Préparation de l'animation	14
Quelques généralités sur l'animation	15
> Logistique	15
> Règles du groupe et du débat	15





5 COURTS MÉTRAGES

PROPOSITION DE DÉBATS À PARTIR DES CINQ COURTS MÉTRAGES	19
Préambule	19
En colo	21
> Présentation du court métrage	21
> Le débat	21
Basket et maths	27
> Présentation du court métrage	27
> Le débat	27
Les incroyables aventures de Fusion Man	31
> Présentation du court métrage	31
> Le débat	31
Pauline	35
> Présentation du court métrage	35
> Le débat	35
Omar	39
> Présentation du court métrage	39
> Le débat	39

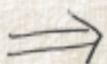


RESSOURCES	45
Ressources pour s'informer (éducateurs)	45
> Orientation sexuelle : ouvrages et articles	45
> Orientation sexuelle : brochures	46
> Discrimination, homophobie : ouvrages et articles	46
Documents d'information (pour les jeunes)	47
> Ouvrages	47
> Brochures	47
Ressources pour agir (éducateurs)	48
> Ouvrages, guides	48
> Brochures et dépliants	49
Ressources supports à l'action (jeunes + éducateurs)	49
> Ouvrages documentaires et brochures	49
> Littérature jeunesse	50
> Supports pédagogiques et audiovisuels	51
Contacts utiles	53




ANNEXES

55



PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'OUTIL

Contexte



Pour mieux lutter contre l'homophobie et ses conséquences, le ministère de la Santé et des Sports et l'Inpes ont lancé en octobre 2008, grâce au soutien du groupe Canal+, un concours de scénarios ouvert aux filles et garçons de 16 à 30 ans sur le thème de la prise de conscience de son homosexualité ou de sa bisexualité dans une société où persistent des discriminations sur la sexualité. Intitulé « Jeune et homo sous le regard des autres », ce concours visait à :

- > favoriser la prise de parole de jeunes qui subissent l'homophobie et en souffrent ;
- > faire évoluer les représentations sociales sur l'homosexualité ;
- > susciter une réflexion sur les conséquences graves que peut avoir l'homophobie.

Le lancement du concours le 14 octobre 2008 est intervenu dans un contexte plus général de lutte contre l'homophobie. Cette lutte est inscrite pour la première fois dans la circulaire de rentrée du ministère de l'Éducation nationale comme l'une des quinze priorités des grands axes d'action du ministère de l'Éducation nationale¹ (lutter contre la violence et les discriminations) ; l'affichage du service d'aide à distance téléphonique et Internet Ligne pour toute personne – quel que soit son âge – en questionnement sur son orientation/identité affective et sexuelle (0810 20 30 40 et www.ligneazur.org) est rendu systématique dans les lycées.

Ce concours avait pour objectifs à la fois de faire évoluer les représentations sociales sur l'homosexualité, de favoriser le dialogue, mais aussi de susciter une réflexion sur les conséquences graves que peut avoir l'homophobie.

Les synopsis proposés devaient traiter au moins un des sujets suivants :

- > la prise de conscience de son homosexualité et son acceptation (ou non) ;
- > l'annonce de son homosexualité à ses proches (parents, frères, sœurs) ;

¹ Ministère de l'Éducation nationale. Circulaire n° 2009-068 du 20 mai 2009. Bulletin officiel, 21 mai 2009, n° 21 : p. 2-11.
En ligne : <http://www.education.gouv.fr/pid21354/n-21-du-21-mai-2009.html> [dernière consultation le 10/11/2009].

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'OUTIL

- > sa première déclaration d'amour à une personne du même sexe ou bien sa première relation amoureuse;
- > les relations avec les amis: dire ou non qu'on est homo, tenir des propos homophobes pour cacher la vérité, subir la pression du groupe à dévoiler son homosexualité;
- > la difficulté à vivre son hétérosexualité quand on est perçu comme homosexuel;
- > le regard des autres sur soi quand on se sent différent(e), comment faire pour se faire respecter et accepter au quotidien.

Neuf cent cinq participants ont écrit une histoire pour lutter contre l'homophobie. Le jury², présidé par André Téchiné, a sélectionné les cinq meilleurs scénarios. Ils ont été adaptés et réalisés sous la forme de cinq courts métrages et diffusés sur les chaînes du groupe Canal + et dans le réseau des cinémas Utopia (trente salles).

Afin de prolonger cette action, l'Inpes vous propose ce DVD dont le but est de susciter des échanges et des questionnements sur les orientations sexuelles (dont l'homosexualité et la bisexualité) et les discriminations associées (dont l'homophobie). Si le public visé par une action réalisée à partir de cet outil est *a priori* plutôt constitué d'adolescents, une utilisation comme base de discussion entre parents, animateurs et/ou enseignants peut également être envisagée.

Support à l'animation, cet outil est au service des objectifs de l'action prioritaire de prévention du suicide chez les jeunes homosexuels du plan santé des jeunes 2008.

Objectifs

Objectifs généraux

Favoriser le respect de la diversité sexuelle et prévenir les attitudes, paroles et comportements discriminatoires (homophobes) et leurs conséquences chez les jeunes de 11 à 18 ans à partir de courts métrages écrits par les jeunes eux-mêmes.

Objectifs spécifiques

- > Faire prendre conscience à chacun de ses représentations de l'homosexualité, de la bisexualité, plus globalement des orientations sexuelles (diversité sexuelle), et des conséquences de paroles ou comportements homophobes.
- > Faire évoluer les représentations de l'homosexualité.
- > Transmettre des informations sur la loi en matière de discrimination et d'homophobie.

² Cf. onglet « Le jury » sur le site <http://www.leregarddesautres.fr/> [dernière consultation le 15/02/2010].

Chaque animation proposée autour des cinq courts métrages poursuivra des objectifs spécifiques au regard des thèmes qui y sont traités.

Pour mener une action plus globale, qui ne ferait pas porter la seule responsabilité de ces représentations, attitudes et comportements aux jeunes, une attention particulière devra être portée à toutes les conditions qui visent à contribuer au développement d'un environnement :

- > davantage respectueux de la diversité sexuelle (cette diversité est-elle représentée, évoquée, acceptée au quotidien dans les milieux qui accueillent les jeunes ?) ;
- > et où le harcèlement et toute autre forme de violence homophobe ne sont pas tolérés par les professionnels au contact de ces jeunes (les propos homophobes sont-ils relevés et discutés ailleurs et à d'autres moments qu'à celui de l'action de lutte contre l'homophobie et au même titre que tous les autres actes de violence ou de discrimination ?).

L'utilisation de cet outil pourra également s'intégrer dans une démarche plus globale d'éducation à la sexualité.

Destinataires

Public utilisateur

Cet outil s'adresse aux professionnels de la prévention, de l'éducation et de l'animation socioculturelle (centres de loisirs, centres de vacances) ou toute autre personne qui souhaiterait s'impliquer dans la réalisation d'actions de prévention de l'homophobie en direction d'adolescents, de jeunes adultes.

Public ciblé par l'action

Adolescents de 11 à 18 ans.

Composition de l'outil

Il est constitué :

- > d'un support DVD composé de cinq courts métrages :
 - En colo,
 - Basket et maths,
 - Les incroyables aventures de Fusion Man,
 - Pauline,
 - Omar ;
- > d'un livret d'accompagnement.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCE

Définitions

Homosexualité

« On entend par homosexualité les relations amoureuses, affectives et sexuelles entre personnes de même sexe, hommes ou femmes.

L'homosexualité a été longtemps considérée comme une maladie.

Depuis le 17 mai 1990, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a retiré l'homosexualité de la liste des maladies mentales.

L'homosexualité n'est ni une perversion, ni une déviation sexuelle, ni un comportement contre nature et elle n'a rien à voir avec la pédophilie. »^{3,4}

Le 27 juillet 1982, sur une proposition du ministre de la Justice, Robert Badinter, l'Assemblée nationale française a voté la dépénalisation de l'homosexualité. Avec l'abrogation de l'article 332-1 du Code pénal, l'homosexualité n'est plus considérée comme un délit.

« Depuis quelques années, dans le cadre de la lutte contre le VIH, apparaissent deux nouvelles dénominations souvent abrégées en HSH (hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes) ou FSF (femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes).

L'expression « HSH » décrit un comportement plutôt qu'un groupe de personnes spécifiques.

Il se réfère à des hommes qui se décrivent comme gays, bisexuels, transgenres ou hétérosexuels.

Mais parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, nombreux sont ceux qui ne se considèrent ni gays ni bisexuels. Ils sont souvent mariés, notamment là où il existe une législation discriminatoire ou une stigmatisation des relations sexuelles entre hommes. »⁵

³ Le manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (classification DSM IV) classe la pédophilie parmi les anomalies ou perversions de la sexualité et en donne la définition suivante: « Présence de fantasmes imaginatives sexuellement excitantes, d'impulsions sexuelles ou de comportements survenant de façon répétée et intense, pendant une période d'au moins six mois, impliquant une activité sexuelle avec un enfant ou des enfants prépubères (âgés de 13 ans ou plus jeunes). Les fantasmes, impulsions sexuelles ou comportements sont à l'origine d'une souffrance cliniquement significative ou d'une altération du fonctionnement social, professionnel ou dans d'autres domaines importants. Le sujet est âgé de 16 ans ou plus et a au moins cinq ans de plus que la victime. »

⁴ Fondation Émergence. Diversité sexuelle [site Internet]. 2009. En ligne: <http://www.homophobie.org/default.aspx?scheme=3156> [dernière consultation le 10/11/2009].

⁵ ONUSIDA. Hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes [site Internet]. En ligne: <http://www.unaids.org/fr/PolicyAndPractice/KeyPopulations/MenSexMen/> [dernière consultation le 22/12/2009].

Bisexualité

« Affection et attirance tant émotionnelle que sexuelle envers les personnes des deux sexes. »⁶

Hétérosexualité

« Affection et attirance tant émotionnelle que sexuelle envers une personne de l'autre sexe. »⁷

Orientation sexuelle

« Le terme d'orientation sexuelle, appelée aussi "préférence affective et sexuelle", désigne le désir affectif et sexuel, l'attirance érotique, qui peut porter sur les personnes du même sexe (homosexualité), sur celles du sexe opposé (hétérosexualité) ou indistinctement sur l'un ou l'autre sexe (bisexualité). »⁸

« L'orientation sexuelle doit être distinguée du sexe biologique (le fait d'avoir un sexe féminin et/ou masculin), du sexe psychique (se sentir homme ou femme dans sa tête) et du genre (« sexe social », identification plus ou moins conforme aux rôles socialement et culturellement déterminés de la féminité ou de la masculinité). »⁹

Tout comme on ne choisit pas d'être hétérosexuel, on ne choisit pas non plus d'être homosexuel ou bisexuel.

Identité sexuelle

« Cet aspect important de toute identité est le résultat d'un processus de développement complexe dans lequel les aspects biologiques, l'éducation et les aspects culturels sont en interaction. L'identité sexuelle se compose de l'identité de sexe (le sexe « biologique »), de l'identité de genre (le sexe « psychique », se sentir homme ou femme dans sa tête), du rôle sexuel (l'identification d'une personne avec les rôles, culturellement déterminés, de la virilité et de la féminité) et de l'orientation sexuelle ». (Pinxteren T., Tamagne F., 2005, p. 130 : voir « Ressources », p. 49).

⁶ Fondation Émergence. Diversité sexuelle [site Internet]. 2009.
En ligne : <http://www.homophobie.org/default.aspx?scheme=3156> [dernière consultation le 10/11/2009].

⁷ Ibidem.

⁸ Eribon D., dir. *Dictionnaire des cultures gays et lesbiennes*. Paris : Larousse, 2003 : p. 346.

⁹ Begay - Informations et culture pour les Lesbiennes, Gays, Bis, Trans, et Queer. Dossiers « Vivre son orientation sexuelle et Coming out » - [site Internet]. En ligne : http://begay.fr/vivre_sa_sexualite/vivre_sa_sexualite.php [dernière consultation le 13/11/2009].

Homophobie

« Peur, haine et/ou désapprobation envers l'homosexualité. L'homophobie désigne ainsi l'intolérance, le mépris, les préjugés, les attitudes et sentiments négatifs, les aversions et les discriminations envers les personnes homosexuelles, ou supposées comme telles, ou envers l'homosexualité en général. L'homophobie peut également exister envers soi-même, c'est l'homophobie intériorisée avec comme conséquences possibles : mauvaise estime de soi, honte, culpabilité, et parfois pensées ou actes suicidaires. » (Ex aequo., 2007, p. 61 : voir « Ressources », p. 47).

« L'homophobie est une discrimination au même titre que la xénophobie, le racisme, le sexisme, les discriminations sociales, liées aux croyances religieuses, aux handicaps, etc. Une **discrimination** est une attitude, une action, une loi qui vise à distinguer un groupe humain d'un autre à son désavantage. Elle concerne plus facilement certaines minorités. [...]. L'homophobie se traduit par des réactions, avouées ou non, de rejet, d'exclusion ou de violence (verbales, écrites, physiques, dégradation de biens) à l'encontre des homosexuel(le)s ou des personnes supposées l'être » (SOS Homophobie, 2005, p. 1 : voir « Ressources », p. 47) notamment « les personnes dont l'apparence et le comportement ne correspondent pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité¹⁰ ».

L'homophobie recouvre tout ce qui concourt à l'infériorisation ouverte et affichée de l'homosexualité ou de celles et ceux qui semblent être homosexuel(le)s. Il en existe une forme plus subtile et insidieuse qui se manifeste au travers de ce que l'on estime devoir mentionner ou non. C'est une forme d'homophobie courante parmi les adultes qui constituent l'entourage des jeunes (parents, enseignants, animateurs, personnels de santé...). Exemple : les relations amoureuses et sexuelles entre hommes et femmes seront abordées très tôt avec les jeunes alors que nombre d'adultes considèrent que les relations entre personnes d'un même sexe ne peuvent pas être évoquées avant un âge mature. Cette attitude peut être interprétée (et intériorisée) par les jeunes comme une preuve d'un statut problématique de l'homosexualité.

« Traitements institutionnels et individuels signifiant l'infériorité de l'homosexualité devant l'hétérosexualité. Il peut s'agir, par exemple, de doubles standards juridiques, de discrimination dans l'emploi, d'agressions physiques, de bousculades, de harcèlement, de mise à distance, d'insultes, de discours pathologisants, de marques d'appréciation différenciée de l'homosexualité et de l'hétérosexualité, d'occultation des réalités homosexuelles, etc. L'homophobie est une expression du sexisme, pour lequel les sexes ne sauraient déroger aux rôles "naturels, distincts et complémentaires" asseyant l'infériorisation des femmes (entendu comme un sexe faible) en justifiant leur dépendance économique et/ou psychique et/ou symbolique aux hommes. La visibilité des couples de femmes et d'hommes homosexuels venant miner cette idée de complémentarité hétérosexuelle universelle et obligatoire, elle suscite de vives réactions chez les homophobes, notamment chez des hommes hétérosexuels pour lesquels elle signifie une perte de pouvoir. »¹¹

Vous trouverez un glossaire assez complet définissant de nombreux termes liés aux orientations sexuelles dans le document « Combattre l'homophobie – Pour une école ouverte à la diversité », p. 128-133 (cf. partie « Ressources », p. 49 de ce guide).

¹⁰ Fondation Émergence. Homophobie [site Internet]. 2009. En ligne <http://www.homophobie.org/default.aspx?scheme=3691> [dernière consultation le 13/11/2009].

¹¹ Émond G., Groupe de recherche et d'intervention sociale de Montréal. *L'homophobie, pas dans ma cour! : rapport de recherche*. Montréal : Gris, 2007 : 148 p. En ligne : http://www.gris.ca/2009/pdf/imprime/GRIS_Rapport_de_recherche.pdf [dernière consultation le 13/11/2009].

Les conséquences de l'homophobie

Différents travaux menés depuis une quinzaine d'années à l'étranger puis en France ont permis de mettre en évidence des **prévalences de suicide** plus importantes dans la population « lesbienne, gay et bisexuelle » (LGB) et d'identifier la discrimination comme un facteur associé à une importante **souffrance psychologique** qui peut se traduire par des **tentatives de suicide**. La prise en compte de l'orientation sexuelle dans le cadre de la prévention du suicide chez les jeunes a d'ailleurs trouvé un écho à l'OMS (Organisation mondiale de la santé) en 2006 et a été inscrite en 2007 comme axe d'investigation de l'Union nationale pour la prévention du suicide (UNPS).

De façon générale, les enquêtes internationales menées en population générale confirment l'existence d'un risque plus élevé de tentatives de suicide parmi les minorités sexuelles en comparaison des hétérosexuels exclusifs.

On retiendra de ces études que le risque le plus important d'avoir effectué une tentative de suicide chez les homo/bisexuels, en comparaison des hétérosexuels exclusifs, s'observe dans les enquêtes portant sur les échantillons **les plus jeunes** aussi bien chez les hommes de 12 à 19 ans¹² que chez les femmes de 15 à 17 ans¹³.

Le sociologue américain Stephen Russell insiste d'ailleurs sur la spécificité de l'adolescence, pendant laquelle la construction de l'identité sexuelle et la découverte de leur orientation sexuelle rendent les jeunes plus vulnérables aux préjudices causés par une attitude hostile à l'homosexualité. Il est important de retenir qu'en croisant les différentes statistiques issues de ces études, l'homophobie représenterait l'un des premiers facteurs de causalité dans le passage à l'acte suicidaire des jeunes hommes.

De plus, dans son rapport¹¹, le GRIS identifie également le décrochage scolaire, la consommation de drogue et les pratiques sexuelles à risque comme des conséquences de l'homophobie.



¹² Remafedi G., French S., Story M., Resnick M., Blum R. The Relationship Between Suicide Risk and Sexual Orientation: Results of a Population-Based Study. *American Journal of Public Health*, 1998, vol. 88, n° 1: p. 57-60.

¹³ Hawton K., Rodham K., Evans E., Weatherall R. Deliberate self harm in adolescents: self report survey in schools in England. *British Medical Journal*, 2002, n° 325: p. 1207-1211.

La discrimination¹⁴, principal vecteur de souffrance psychique

La perception sociale négative et dévalorisante de l'homosexualité est ressentie par les jeunes des minorités sexuelles comme une atteinte à leur égard. Elle est vécue comme particulièrement déstructurante pour les plus jeunes. À l'âge où se construit leur masculinité ou leur féminité, ils se trouvent confrontés aux rôles sociaux et sexuels correspondant à la « norme » sociale dominante.

Pour se détacher de leurs parents (ce qui constitue une des « tâches » de l'adolescence), les jeunes s'appuient sur leur groupe de pairs. Or, celles et ceux qui sont différents, par leur orientation sexuelle, leur identité sexuelle ou de genre, sont fréquemment rejetés (ou craignent de l'être en cas de dévoilement) par leurs camarades. Dans ce cadre, l'attention des adultes, par exemple celle des psychologues scolaires, des conseillers principaux d'éducation ou des enseignants peut se révéler utile pour pallier la détresse et l'atteinte à l'estime de soi chez les jeunes lesbiennes, gays et bisexuel(le)s¹⁵. Ces jeunes vivent non seulement cette expérience du rejet de la part des autres, mais aussi l'invisibilité de leur souffrance¹⁶.

Les parents ne sont pas non plus toujours une base sécurisante et se montrent d'ailleurs rarement prêts à accepter cette différence chez leur enfant¹⁷. Dans l'enquête Presse Gay de 2004, moins d'un tiers des répondants de moins de 20 ans ont annoncé leur orientation sexuelle à leur père et 55 % l'ont annoncée à leur mère¹⁸.

La discrimination des populations lesbiennes, gays ou bisexuelles apparaît donc comme un élément explicatif majeur de la souffrance psychique et de la forte prévalence des tentatives de suicide observées dans ces populations.

Une action visant à sensibiliser le plus grand nombre (professionnels du milieu socio-éducatifs, parents, pairs) au rejet et à la souffrance psychique des jeunes lesbiennes, gays et bisexuel(le)s semble donc constituer un premier pas vers la prévention du suicide dans cette population.

¹⁴ Au sens de la définition donnée p. 9.

¹⁵ Verdier E., Firdion J.-M. Le risque de suicide chez les jeunes à orientation sexuelle non conventionnelle (gays, lesbiennes, bisexuels, transgenres). In: International Research Centre on Social Minorities, International Service on Human Rights. *Suffering in Silence: Despair and confusion of children questioning their sexual or gender identity* [conférence], Genève, 03/04/2003: 6 p.

¹⁶ Ruiz D.D. Why Can't You See Me? The Invisibility of Homelessness. *Journal of Poverty*, 1998, vol. 2, n° 1: p. 101-106.; Dunne G.A., Prendergast S., Telford D. Young, gay, homeless and invisible: a growing population? *Culture, Health & Sexuality*, 2002, vol. 4, n° 2: p. 103-115.

¹⁷ Hefez S. Adolescence et homophobie. In: Broqua, Lert, Souteyrand. *Homosexualités au temps du sida*. Paris: ANRS, coll. Sciences sociales et Sida, 2003: p. 147-168.

¹⁸ Velter A. État dépressif, conduite suicidaire et discriminations homophobes. In: *Enquête Presse Gay 2004*. Paris: ANRS - InVS, 2007: p. 57-69.

Les facteurs de risque et les facteurs de protection

Certains facteurs de risque de tentative de suicide sont les mêmes que ceux de la population hétérosexuelle : la consommation d'alcool, la dépression, le fait d'avoir subi récemment une agression, des abus durant l'enfance ou encore le fait d'avoir une faible estime de soi¹⁹. Néanmoins, l'étude de Jay Paul et ses collègues identifie plusieurs facteurs de risque spécifiques chez les lesbiennes, gays et bisexuel(le)s de moins de 25 ans :

- le dévoilement (*coming out*) récent, surtout s'il est involontaire ;
- les harcèlements « anti-gay » durant l'enfance et l'adolescence ;
- la prise de conscience récente de son orientation homosexuelle ou bisexuelle ;
- une déception récente suite à une première expérience homosexuelle ;
- le fait de présenter un comportement ou une attitude non conforme aux stéréotypes de genre (par exemple une attitude efféminée pour un homme et masculine pour une femme).

À ces facteurs peuvent également s'ajouter :

- le manque de soutien de la part de la famille qui peut rester attachée à des préjugés (culturels, religieux...);
- la difficulté à chercher et à trouver de l'aide auprès des amis ;
- une entrée dans la sexualité souvent plus brutale et avec une plus grande prise de risque émotionnel, ce qui n'est pas sans répercussion sur le bien-être et l'estime de soi ;
- la difficulté, voire l'impossibilité pour ces jeunes d'exprimer les raisons de leur mal-être et l'attention parfois insuffisante des adultes face à leur souffrance.

Certains **facteurs de protection** du risque de tentative de suicide chez les jeunes homosexuels et bisexuels ne sont guère différents de ceux des populations hétérosexuelles²⁰ :

- des liens forts avec la famille ;
- l'écoute et le soutien d'adultes (entourage, associatifs, enseignants...);
- l'engagement dans une relation de couple.

Un autre facteur de protection est un **univers scolaire et de loisirs non menaçant**, c'est-à-dire des lieux dans lesquels le jeune évolue en permanence et dans lesquels il doit pouvoir se sentir en sécurité²¹.

Travailler avec ces jeunes sur l'estime de soi, les compétences psychosociales, les projets d'avenir, l'implication dans la communauté (sports, loisirs, arts) sont autant d'actions qui permettent de renforcer ces facteurs de protection.

¹⁹ Silenzio V.M., Pena J.B., Duberstein P.R., Cerel J., Knox K.L. Sexual Orientation and Risk Factors for Suicidal Ideation and Suicide Attempts Among Adolescents and Young Adults. *American Journal of Public Health*, 2007, vol. 97, n° 11: p. 2017-2019.

²⁰ Voir par exemple Chirita C., Tordeurs D., Janne P., Zdanowicz N., Gillet J.B., Reynaert C. Dépression, suicidalité et caractéristiques familiales. *Louvain Méd.*, 2000, n° 119 : p. 15-20.; Marcelli D., Berthaut E. *Dépression et tentatives de suicide à l'adolescence*. Paris : Masson, coll. Les âges de la vie, 2001.

²¹ Adams L.L. Resilience in lesbian, gay, and bisexual adult college students: A retrospective study. *Dissertation Abstracts International: Section B*, 2007, n° 67 (10-B): p. 6043.

ANIMER DES SÉANCES DE PRÉVENTION DE L'HOMOPHOBIE

Quelques recommandations

Avant toute mise en œuvre d'une action de prévention de l'homophobie, il est fortement conseillé aux animateurs de faire le point sur leurs propres représentations sur la sexualité, la question du genre, de l'homosexualité et de l'homophobie afin notamment de créer un milieu d'apprentissage le moins discriminatoire possible et d'éviter les généralisations. Les adultes qui encadrent les jeunes doivent avoir conscience que leur position d'autorité donne un poids particulier à leurs gestes, leurs paroles, leurs silences.

L'animation de séances de prévention pourra nécessiter par ailleurs quelques prérequis (que l'on retrouve en éducation à la sexualité) notamment en termes d'aptitudes (Agence de la Santé Publique du Canada, 2008, p. 32-35 : voir « Ressources », p. 48) :

- 1.** une aisance par rapport au sujet qui permette un savoir-être (attitudes, valeurs) en adéquation avec les connaissances transmises (être en capacité d'intervenir – en dehors du cadre d'une action de prévention – sur les paroles ou comportements blessants liés à l'homophobie en interrogeant les auteurs sur le sens et l'origine de leurs actes) ;
- 2.** une compréhension de la sexualité humaine (découverte de la sexualité à l'adolescence, des codes sociaux, réactions des jeunes vis-à-vis de ces codes) et la capacité de discuter de la santé sexuelle de façon positive avec sensibilité et sans porter de jugement, d'écouter et d'accompagner la réflexion du groupe, de répondre à ses questionnements et, si nécessaire, de transmettre des informations claires et précises tout en ayant soin de prendre de la distance par rapport à sa propre expérience ;
- 3.** la capacité d'identifier et de comprendre les diverses croyances et les valeurs des élèves ou des groupes. Cette attitude repose sur la capacité à être sensible aux normes culturelles, aux croyances, aux attitudes et aux objectifs variés à l'égard de la sexualité humaine des différents groupes raciaux, ethniques, socio-économiques, sexuellement identifiés ou minoritaires, religieux ainsi qu'aux personnes handicapées. Cette sensibilité implique souvent la capacité de savoir gérer et résoudre des conflits ;
- 4.** une compréhension des questions contemporaines et historiques qui entourent l'orientation et l'identité sexuelles ; une connaissance générale et actualisée du sujet ainsi que des références juridiques dans leurs grandes lignes (histoire des civilisations et des relations humaines, évolutions des libertés sur les pratiques et les orientations sexuelles, place de l'État, de la religion et de la morale dans les interdictions et les autorisations des comportements sexuels, actualités et mœurs dans différents pays) ;

5. des stratégies pédagogiques qui aident les jeunes à aborder efficacement des questions délicates et controversées. Par exemple, les éducateurs qui sont mal à l'aise sur les sujets de la santé sexuelle, la sexualité ou d'autres matières connexes devront pouvoir se faire accompagner et/ou orienter vers des professionnels compétents²² ;
6. le discernement et les compétences nécessaires pour amener les gens à réfléchir et évaluer les diverses influences que les médias²³ peuvent avoir sur la santé sexuelle, que ce soit par l'intermédiaire de la télévision, d'Internet, de la musique, du cinéma, de la presse, des médias numériques, de la littérature ou des arts.

Préparation de l'animation

Pour une optimisation de l'animation, un temps d'autodocumentation (articles, ouvrages et sites Internet...) est conseillé pour les intervenants ayant peu de formation ou d'expérience sur la thématique.

Il est également nécessaire que l'intervenant connaisse l'outil, non seulement en le visionnant au préalable, mais aussi par un travail d'appropriation. Les courts métrages peuvent être utilisés en complément d'autres ressources pédagogiques. Le DVD propose des films indépendants les uns des autres, chacun pouvant faire à lui seul l'objet d'une animation. L'intervenant sélectionnera le ou les courts métrages à visionner en fonction de ses intentions éducatives. Ces courts métrages permettent d'introduire un temps consacré au dialogue, au débat. Ils sont un point de départ pour susciter la réflexion des jeunes et les inciter à exprimer ce qui les concerne, les préoccupe.

Les adolescents peuvent avoir besoin également de faire le point sur leurs représentations et attitudes vis-à-vis de l'homosexualité avant de passer aux séances d'animation autour des courts métrages. Un questionnaire, inspiré de celui utilisé par le GRIS dans le cadre de sa recherche²⁴, vous est présenté en annexe (p. 55). Vous pourrez proposer aux élèves de le remplir **(de manière anonyme)** pour mieux vous aider à préparer l'action mais également en support d'évaluation (avant/après) afin de mesurer une tendance en termes d'évolution au niveau de la classe.

La partie « Proposition de débats à partir des cinq courts métrages » (p. 19) identifie des thèmes autour desquels orienter les débats. Pour chaque thème, deux temps de questions sont proposés : le premier autour du court métrage lui-même, le second (questions en italique) permet d'élargir la réflexion pour aboutir à un questionnement plus général autour des orientations sexuelles (dont l'homosexualité et la bisexualité) et leurs discriminations (l'homophobie). Toutes les questions proposées sont des pistes qu'il ne s'agit en aucun cas de poser de manière exhaustive. D'autres peuvent également être envisagées.

²² Ligne Azur propose sur son site la liste des associations qui interviennent auprès des jeunes : www.ligneazur.org/article.php3?id_article=51 [dernière consultation le 15/02/2010].

²³ Mais également l'influence des lieux de vie collectifs sur le « vivre ensemble ».

²⁴ Émond G., Groupe de recherche et d'intervention sociale de Montréal. *L'homophobie, pas dans ma cour! : rapport de recherche*. Montréal : Gris, 2007 : 148 p. En ligne : http://www.gris.ca/2009/pdf/imprime/GRIS_Rapport_de_recherche.pdf [dernière consultation le 13/11/2009].

Quelques généralités sur l'animation²⁵

Sont proposées ci-après quelques pistes d'animation, que vous pouvez utiliser en fonction de votre expérience, de vos objectifs et du public que vous visez.

Il est conseillé d'intervenir sur des groupes de quinze à vingt personnes au maximum de manière à permettre une interactivité.

Logistique

L'animateur veillera à la logistique pour le bon déroulement de son animation : matériel vidéo fonctionnel, organisation sur site, réservation de salle, accueil des participants, photocopies... Chacune des différentes phases de l'animation proposée ci-après demande une préparation à élaborer en fonction de la technique d'animation utilisée. Par ailleurs, aménager la salle de façon à ce que les chaises forment un cercle ou un ovale peut favoriser l'expression.

Règles du groupe et du débat

La présentation des règles de fonctionnement du groupe doit être claire.

Il est notamment nécessaire :

- de respecter la parole, le point de vue de chacun et la confidentialité des échanges ;
- de ne pas prendre à partie un jeune que le groupe soupçonnerait d'être homosexuel, de ne stigmatiser personne ;
- d'éviter les jugements de valeur sur ce qui a été vu dans le court métrage ou ce qui se dit au cours du débat.

Un temps de discussion autour des règles du groupe et un temps d'approbation peuvent être proposés et ainsi favoriser le respect et l'acceptation de la parole de chacun.

Il pourra être un temps pendant lequel les rires (gêne par rapport au sujet) pourront être évacués.

Quelques suggestions de règles²⁶ qui peuvent être soumises à discussion et amendées par le groupe :

- chacun lève la main avant de parler ;
- chacun utilise un langage le plus approprié et le plus respectueux possible ;
- chacun écoute lorsque quelqu'un s'exprime ;
- chaque question est bonne à poser ; chaque idée, opinion est bonne à partager ;
- on ne rit pas des commentaires, opinions ou questions des autres ;
- on se donne le droit d'apprendre ;
- ce qui se dit au cours du débat n'est pas évoqué au-dehors ou seulement sous couvert d'anonymat ;
- on ne tolère aucune forme d'agressivité ou de moquerie ;
- on respecte l'intimité (les participants n'évoqueront pas leurs propres expériences et orientation sexuelle).

²⁵ Comment prévenir les conduites dopantes ? Guide à l'attention des acteurs. Paris : Ministère de la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, 2008 : 93 p.

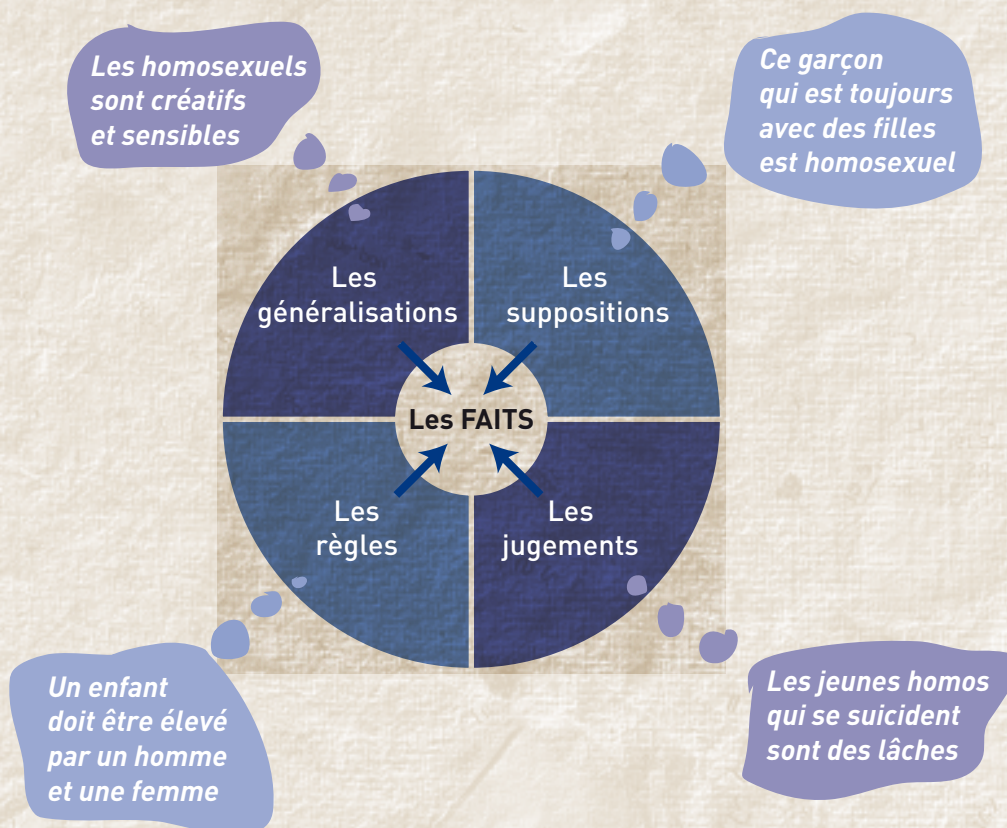
²⁶ Manseau H., Blais M. *Amour et sexualité chez l'adolescent, programme qualitatif d'éducation sexuelle pour jeunes hommes*. Québec : Presse Universitaire du Québec, 2007 : p. 8.

Les règles définies pourront être inscrites au tableau et notées dans un cahier pour une utilisation ultérieure.

Si, pendant le débat, certains commentaires s'écartent des règles énoncées, l'animateur peut les reprendre en posant quelques questions à l'émetteur.

- Quelles raisons as-tu pour affirmer ce que tu dis (ou pour rire de la manière dont tu le fais) ?
- Comment définirais-tu le mot que tu viens d'utiliser ?
- Qu'est-ce qui te fais penser que... ?

L'animateur pourra également utiliser « La boussole du langage »²⁷ afin de recadrer la nature des commentaires émis par certains membres du groupe de discussion.



D'après « Décode le monde ! De l'influence des médias sur la santé », Credit, Codes 06, 2006.

En cas d'utilisation d'insultes, l'animateur pourra utiliser l'activité « Le mur des insultes » proposée en annexe 3 (p. 57).

²⁷ La boussole du langage. In: Centre de recherche, de documentation et d'intervention transdisciplinaire sur les addictions. Comité départemental d'éducation pour la santé des Alpes-Maritimes. *Décode le monde ! De l'influence des médias sur la santé.* [outil pédagogique]. Codes 06, 2006.

Exemple d'enchaînement pour une animation de 1 h45 :

- accueil du public ;
- présentation des objectifs de la séance et des intervenants (5 min) ;
- présentation et discussion des règles du débat (10 à 15 min) ;
- invitation à compléter un questionnaire (cf. annexe 1, p. 55). Les questions proposées visent à susciter une réflexion sur le sujet qui sera abordé et peuvent inspirer des questions qui viendront au cours de l'intervention (10 min) ;
- visionnage de la saynète choisie (6 à 10 min) ;
- lancement du débat, l'animateur prend soin de rappeler les règles du groupe et du débat (5 min)
- débat (voir ci-après) ;
- apport de connaissances, d'informations validées [réseaux d'aide, cadre réglementaire...] (10 à 15 min) ;
- synthèse et conclusion (5 à 10 min).

Un outil d'évaluation à chaud peut être envisagé. On peut par exemple proposer de nouveau le questionnaire d'introduction pour mesurer l'évolution des représentations et attitudes suite à cette intervention (cf. annexe 2, p. 56). C'est également l'occasion de distribuer des documents d'information, sur le dispositif d'aide à distance Ligne Azur (www.ligneazur.org) par exemple.

PROPOSITION DE DÉBATS À PARTIR DES 5 COURTS MÉTRAGES

Préambule

Les cinq scénarios qui ont été retenus par les membres du jury final sont issus notamment d'une sélection portant sur des critères qualitatifs, présentés ci-dessous afin que vous puissiez mieux appréhender ce qui donne du sens à la prévention du suicide chez les jeunes confrontés à une forme d'homophobie.

La corrélation entre le suicide et le poids d'une norme ambiante homophobe – d'autant plus qu'elle est intériorisée par le jeune – est très prégnante. Combattre cette norme oppressante par une autre tout aussi rigide, même si elle valorise l'homosexualité, est contre-productif. Les scénarios retenus valorisent donc la **singularité des personnages** (et non leur différence, car cela sous-entend que la norme reste la référence), et la diversité des façons d'être.

La **violence homophobe** est accentuée par, d'un côté, les jeunes homosexuels qui se sentent immensément coupables d'être différents, voire déviants, tout en ne causant de tort à personne d'autre qu'eux-mêmes, et d'un autre côté, par ceux qui se disent « normaux » et ne ressentent aucune culpabilité à ne pas intervenir lorsqu'ils sont témoins d'une forme d'humiliation homophobe par exemple. Un des scénarios prête attention à des personnages « non héroïques », coupables de leur non-intervention dans un premier temps, mais qui, grâce à une prise de conscience au cours de l'histoire, deviennent responsables et se montrent concernés par ce qu'ils ignoraient auparavant.

Des **stéréotypes** sur l'homosexualité masculine et féminine sont véhiculés – parfois en apparence positifs – qui enferment de manière sournoise les premier(e)s concerné(e)s. Mais s'attaquer de front aux figures du « garçon féminin » et de la « fille masculine » pour dénoncer ces stéréotypes de genre se retourne souvent contre celles et ceux qui ont eu besoin de se construire ainsi dans leur identité. Les scénarios retenus ne confondent donc pas « homosexualité » et garçon masculin ou fille féminine = hétéro, fille masculine ou garçon féminin = homo, sans pour autant dévaloriser les personnes présentant une de ces caractéristiques. À l'inverse, ces courts métrages mettent en évidence que se cacher ou se montrer sont deux stratégies possibles, aussi respectables l'une que l'autre. Créer un cadre de confiance pour que celles et ceux qui souhaitent se dévoiler puissent choisir, ou non, de le faire est toujours préférable à un « repérage des jeunes homosexuels », même si l'intention est louable.



Comme toutes les discriminations, l'homophobie est plurielle et ne touche pas de la même manière les deux sexes. Une forme d'homophobie ne peut donc pas être « plus grave » qu'une autre: la « gayphobie » n'est pas plus grave que la « lesbophobie » sous prétexte que le taux de suicide serait beaucoup plus élevé chez les garçons que chez les filles. De la même façon, situer l'homophobie dans une hiérarchie des discriminations n'a aucun sens puisque cela ne tient pas compte de la personne qui en souffre. Les réalisateurs de ces courts métrages ont souhaité favoriser l'identification aux personnages, permettant de comprendre que la violence est de même nature, quelle que soit la forme de discrimination. Parallèlement, la banalisation et le déni de souffrance dans le regard social ont été dénoncés. Considérer que l'insulte « PD » est moins grave que « bougnoul » n'a pas plus de sens que de reconnaître plus facilement le droit d'exprimer sa souffrance pour une fille que pour un garçon.

Quand un être humain est isolé et souffre en silence, il peut bien sûr aller jusqu'au suicide, mais il peut aussi retourner cette violence contre l'autre par désespoir. Les scénarios retenus font le lien entre la violence contre soi et celle contre l'autre (par exemple en révélant qu'un homophobe peut être aussi homosexuel).

Refuser de reconnaître la différence de l'autre, vouloir le dominer dans sa différence, ou encore vouloir l'obliger à révéler quelque chose malgré lui sont trois modalités selon lesquelles s'exprime l'homophobie (comme toute discrimination d'ailleurs). Dans certains courts métrages, un personnage, concerné par l'homosexualité sans forcément l'avoir révélée, se sent à la fois étranger aux autres et dominé par eux, et enfin contraint de mentir sur son intimité. Pour contrebalancer l'effet dramatique, un personnage « rebelle » (surtout au sein d'un groupe de pairs, de l'école, ou de la famille) s'oppose à ces trois processus dans les échanges informels, sans pour autant désigner le personnage central puisqu'il avance masqué. Il s'agit de suggérer qu'il ne faut pas attendre pour combattre toute forme de discrimination quand on en est témoin (racisme, sexisme, homophobie...), aussi bien à l'école qu'à la maison; même si on l'ignore, une personne concernée directement ou pas se trouve souvent à côté, et saura alors saisir la perche tendue, et peut-être éviter le pire à ce moment-là.





EN COLO

Présentation du court métrage

Sur une idée originale de Guillaume Nail, 29 ans, comédien, Basse-Normandie.

« Mon but : que le court métrage soit vu par un maximum de personnes, que les gens s'identifient et comprennent qu'on a tous un rôle à jouer. »

Réalisé par Pascal-Alex Vincent

« Petit théâtre des sentiments, les camps d'été ont un aspect ludique qui, pourtant, peut cacher des enjeux dramatiques, au moment de sa vie où l'ado se réalise, s'accomplit. C'est ce que raconte le scénario de "En colo". »

avec

Emylou Bunet, Laura Boujenah, Côme Levin, Axel Wursten, Paul Perles et Alexis Michalik.

les personnages

- > L'animateur : Jordan
- > La jeune fille blonde : Muriel
- > La jeune fille brune : Béné
- > Le jeune homme brun : Maxime
- > Le jeune homme roux : Antoine
- > Le jeune homme blond : Mathieu

durée

7' 43"

L'histoire

Lors d'une séance du jeu « Action ou vérité ? », deux jeunes garçons, Mathieu et Maxime, ont pour défi de s'embrasser. Le baiser va provoquer chez eux un certain émoi. À partir de ce moment, les ados, témoins de cette scène, font des allusions plus ou moins directes à l'éventuelle homosexualité de Maxime. Une révélation surprenante va alors déstabiliser le groupe, mais surtout le faire réfléchir.

- > Scène 1 : le volley
- > Scène 2 : le baiser
- > Scène 3 : la piscine
- > Scène 4 : le bal
- > Scène 5 : le bus

Le débat

public destinataire

11-18 ans

objectifs spécifiques de l'animation

Permettre aux jeunes de s'exprimer, de s'écouter, d'échanger sur les thèmes suivants :

- > la prise de conscience de son homosexualité et son acceptation (ou non) ;
- > les relations avec les amis : dire ou non qu'on est homosexuel, tenir (ou laisser tenir) des propos homophobes pour cacher la vérité, subir la pression du groupe à dévoiler son homosexualité ;
- > les attitudes, comportements du groupe face à la suspicion d'homosexualité ou la révélation de l'homosexualité ;
- > les stéréotypes de genre.

déroulement de la séance d'animation et propositions d'éléments pour le débat

Après la projection du court métrage,
demander aux jeunes de raconter l'histoire :

- > Qu'en ont-ils compris ?
- > Qu'est-ce qui les a intéressé dans le film ?

Pour chaque thème, nous vous proposons des pistes
de questionnements qui permettront d'alimenter
le débat organisé en deux temps :

1. un temps autour du court métrage ;
2. un temps avec des questions plus générales soulevées
grâce au premier temps d'échanges
(voir questions en italique, p. 22 à 26).

*La prise de conscience
de son homosexualité
et son acceptation (ou non)*

Demander aux jeunes de décrire la scène « Action ou vérité ? » et le « jeu » du baiser imposé

Comment décririez-vous le baiser entre les deux filles ?
Le baiser entre les garçons ? Pouvez-vous décrire les émotions de chacun
des deux garçons ? Comment les interpréteriez-vous ?

Face à la « découverte » de leur homosexualité, comment Mathieu et Maxime
réagissent-ils ?

Que pourriez-vous dire de l'évolution de Mathieu dans son attitude avec Maxime ?
Quels attitudes et/ou comportements de Mathieu laissent penser qu'il a envie d'être
avec Maxime mais qu'il ne veut pas passer pour un homosexuel ?

Comment Maxime se sent-il par rapport aux différents actes de rejet
(crachat, rire de Mathieu...)?

À quel moment selon vous Mathieu décide-t-il d'accepter ses sentiments
pour Maxime et de les assumer aux yeux des autres ?

Que dire d'une relation qui commence comme celle de Maxime et Mathieu ?
Comment peuvent-ils se sentir ?

*Que pensez-vous de ce type de jeu (Action ou vérité?) :
quel positionnement peut-on adopter selon les injonctions ou questions
(interroger la proposition du baiser) ?*

*De quelle façon peut-on s'affirmer par rapport à la pression du groupe ?
Quel sens cela a-t-il de « presser » un autre ?*

*Quels sont selon vous les sentiments et les difficultés auxquels sont
confrontés les jeunes filles ou garçons qui se découvrent homosexuels ?*

Selon vous, qu'est-ce qui peut les aider ?

Les relations avec les amis : dire ou non qu'on est homosexuel, tenir des propos homophobes pour cacher la vérité, subir la pression du groupe à dévoiler son homosexualité

Pourquoi Maxime se met-il souvent à l'écart du groupe ?

Lors de la scène du baiser, quand Mathieu crache, pourquoi le fait-il ?

Comment décririez-vous les réactions de Maxime après avoir été moqué par ses camarades (après le baiser et la scène de la piscine) ? Qu'en pensez-vous ?

Quelles sont les manifestations que vous pourriez qualifier d'homophobes dans le film ?

Quelles sont selon vous les conséquences sur Maxime de l'attitude d'Antoine qui à plusieurs reprises le presse de révéler son homosexualité ?

Faire ressortir le fait que même s'il n'y a pas intention de blesser, les propos sont ressentis avec beaucoup de violence de la part de Maxime.

*Qu'est-ce qui selon vous rend aujourd'hui encore difficile le « coming out »²⁸ des jeunes homosexuels ?
Qu'est-ce qui le rend plus facile ?*

Dans la vie de tous les jours, pouvez-vous identifier des propos, attitudes, comportements qui pourraient être assimilés à de l'homophobie ?

Quelles peuvent être les conséquences d'un harcèlement du groupe, d'une homophobie de tous les jours sur un(e) jeune homosexuel(le) ?

Quelles sont les conséquences positives et/ou négatives que peut avoir la révélation de son homosexualité (auprès des amis, de la famille, dans d'autres milieux) ?

²⁸ *Coming out*: on parle de « coming out » ou de « sortie du placard » lorsqu'une personne décide de parler ouvertement de son homosexualité ou de sa bisexualité, ou tout simplement de ne plus la cacher particulièrement. [...]. Le coming out n'est pas une action bien délimitée dans le temps : la question se pose pratiquement à chaque nouvelle rencontre, dans chaque nouvelle situation. In Respel, Pinxteren T.: *Combattre l'homophobie, pour une école ouverte à la diversité*, Éditeur scientifique Ministère de la Communauté française: 136 p.
En ligne : http://www.enseignement.be/index.php?page=23827&do_id=3220&do_check [dernière consultation le 13/11/2009].

**Les attitudes, comportements du groupe
face à la suspicion d'homosexualité
ou la révélation de l'homosexualité**

Quelle est la réaction du groupe quand il commence à soupçonner l'homosexualité de Maxime ?

Comment qualifieriez-vous les propos d'Antoine, Bénédicte et Muriel ?
Que pensez-vous de l'attitude d'Antoine lorsqu'à plusieurs reprises il presse Maxime de révéler son homosexualité ? Quelles peuvent être ses motivations ?
Que peut penser ou ressentir Maxime ?

Quelle est la réaction d'Antoine quand Maxime suggère qu'il est troublé par Matthieu ? (scène de la piscine).

Que pensez-vous du test proposé par Muriel lors du bal ? Que prouve-t-il ?

Que pensez-vous de l'argument de la copine qui justifie son test en disant : « Ça va ! On peut rigoler. »

Que change la révélation de Jordan (l'animateur) dans la perception que peut avoir le reste du groupe par rapport à l'homosexualité de Maxime ? Pourquoi ?

Dans la scène finale, quelle est la réaction du groupe par rapport à Maxime ?
Qu'est-ce qui fait que Matthieu ose prendre la main de Maxime et l'embrasser ?

À quelle autre forme de rejet pourriez-vous associer l'homophobie ?

À quoi sert une norme ? Qu'est-ce qui peut l'influencer ?

Comment définiriez-vous la normalité ?

Quelle différence faites-vous entre normalité et norme ?

Qu'est-ce qui selon vous pourrait aider les jeunes homosexuels à vivre plus librement leurs sentiments, leur sexualité et à en parler ?



Les stéréotypes de genre

Lors de la scène du bal, quelle est la caractéristique des jeunes qui dansent en couple (hétérosexuel) ? Comment expliquez-vous cela ?

Comment Antoine perçoit-il la scène des baisers (celui de Bénédicte et Muriel, celui de Maxime et Mathieu) ? Pensez-vous qu'il perçoive le trouble de Mathieu ? En est-il gêné ? Pourquoi la question de l'homosexualité ne se pose-t-elle pas pour les filles ? Y a-t-il une différence entre l'amitié masculine et l'amitié féminine ? Est-ce vrai dans toutes les cultures ? Si l'histoire d'amour entre Mathieu et Maxime avait eu lieu entre Bénédicte et Muriel, qu'est-ce qui aurait pu se passer différemment ? Pourquoi ?

Pourquoi Mathieu et le moniteur ne sont-ils pas soupçonnés d'être homosexuels ? Pourquoi en revanche Maxime l'est-il ?

Comment les jeunes se représentent-ils le moniteur ? Pourquoi les jeunes sont-ils surpris par sa révélation ?

Le film laisse penser que si l'homosexualité ne se « voit » pas forcément, en revanche quelqu'un qui « paraît homo » l'est forcément... Au même titre que personne ne pense que le moniteur et Mathieu puissent être homosexuels, pourrait-il en être autrement pour Maxime ? Pourquoi ?

Pourquoi Antoine se sent-il stupide après avoir dit à l'animateur : « Maxime, c'est trop un PD ce mec. » ?

Comme pour la scène du slow, identifier des situations où des homosexuels ne peuvent pas faire les mêmes choses que des hétérosexuels.

Partir de la phrase de l'animateur :

« Pourquoi ? Je ne corresponds pas à l'image que tu te fais des homos ? » pour déconstruire les stéréotypes homosexuel/hétérosexuel et fille/garçon.

Dans la première scène, décrire la place des filles, la place des garçons, la place de Maxime.

Définir ce qu'est un stéréotype, lister les stéréotypes de rôles/genres décrits dans le film.

Par exemple :

Un garçon hétéro : ça joue à des sports collectifs, ça lance et ça relève des défis, ça boit de l'alcool, ça emballe les filles, ça fantasme sur des filles qui s'embrassent, ça peut embrasser son meilleur pote sur la bouche, ça se bagarre (se prend dans les bras ?) dans la piscine ; ça n'aime pas qu'on lui dise que les garçons lui font de l'effet (« c'est toi qui te jettes sur lui »).

Une fille hétéro : ça parle (des garçons), ça cherche à les séduire, ça ne joue pas aux sports collectifs, c'est moins turbulent qu'un garçon (scène des cerceaux dans la piscine).

Un garçon homo : ça reste à l'écart (et plutôt avec les filles), c'est fragile, timide, ça bande dès qu'il voit un autre garçon en maillot de bain ; ça a peur des contacts physiques avec une fille (scène du bal).

Listez des stéréotypes de la jeune fille homosexuelle et procédez à la même déconstruction.

Pourquoi peut-on dire que ce ne sont que des stéréotypes ?

Quelles peuvent être les conséquences de ces stéréotypes (les conséquences sur un(e) homosexuel(le) mais également sur un(e) hétérosexuel(le) qui pourrait utiliser des codes – vestimentaires, culturels... attribués aux homosexuels) ?

Histoires alternatives

Quelles autres réactions le groupe aurait-il pu avoir après la découverte de l'homosexualité de Maxime ? (acceptation, soutien).

Que se serait-il passé si le moniteur n'avait pas révélé son homosexualité aux jeunes ?

Existe-t-il des différences entre les filles homosexuelles (lesbiennes) et les garçons homosexuels (gays) ? Que pensez-vous du *coming out* de certaines personnalités publiques (acteurs/actrices, hommes/femmes politiques, sportifs/sportives, etc.) ?

Pensez-vous que l'homosexualité puisse être un frein à une carrière professionnelle ?

BASKET

ET MATHS

Présentation du court métrage

Sur une idée originale de Sébastien Perroy, 29 ans, assistant réalisateur, Île-de-France.

« Parler du *coming out* était à mon sens un élément important. »

Réalisé par Rodolphe Marconi

« Ce qui me plaît dans cette histoire, c'est qu'elle n'est pas militante, ni agressive. Elle parle d'elle-même, comme une caresse. »

avec

Jean-Denis Marcoccio, Aurélien Baty, Ugo Venel.

les personnages

- > Le garçon brun : Jérôme
- > Le frère de Jérôme : Romain
- > Le garçon châtain aux yeux bleus : Cédric
- > Les parents de Jérôme
- > L'entraîneur

durée

6' 02''

L'histoire

Jérôme est amoureux de Cédric, mais ne s'avoue pas pour autant qu'il est homosexuel. Cédric embrasse Jérôme sur un coup de tête, sans comprendre lui-même son acte, puis refuse de croiser le regard de Jérôme et fait comme s'il ne s'était rien passé. Ces deux jeunes garçons vont alors prendre des chemins différents pour comprendre et accepter leur homosexualité.

- > Scène 1 : la salle de sport
- > Scène 2 : le *coming out* « de rêve »
- > Scène 3 : la réalité et le non-dit
- > Scène 4 : le baiser
- > Scène 5 : les vestiaires
- > Scène 6 : les gradins
- > Scène 7 : la chambre
- > Scène 8 : la réconciliation
- > Scène 9 : le stade

Le débat

public destinataire

15-18 ans

objectifs spécifiques de l'animation

Permettre aux jeunes de s'exprimer, de s'écouter, d'échanger sur les thèmes suivants :

- > la prise de conscience de son homosexualité et son acceptation (ou non) ;
- > l'annonce de son homosexualité à ses proches (parents, frères, sœurs) ;
- > sa première déclaration d'amour à une personne du même sexe ou bien sa première relation amoureuse.

déroulement de la séance d'animation et propositions d'éléments pour le débat

Après la projection du court métrage,
demander aux jeunes :

- > de caractériser les deux principaux personnages ;
- > de raconter l'histoire, ce qu'ils en ont compris (notamment sur les scènes de *coming out*²⁹).

Pour chaque thème, nous vous proposons des pistes de questionnements qui permettront d'alimenter le débat organisé en deux temps :

1. un temps autour du court métrage ;
2. un temps avec des questions plus générales soulevées grâce au premier temps d'échanges (voir questions en italique, p. 28 à 30).

La prise de conscience de son homosexualité et son acceptation (ou non)

Quelles sont les réactions de Cédric après le baiser ?
D'abord dans la chambre puis ensuite dans les vestiaires ? Comment l'expliquer ?

Que pensez-vous de cette petite phrase : « Je vous laisse les filles »,
alors qu'il n'y a que des garçons dans les vestiaires hommes ?
Que pensez-vous du fait que Cédric se mette nu à côté de Jérôme ?

Jérôme a une manière bien différente de prendre conscience de ses sentiments
et de son orientation sexuelle. Pouvez-vous la décrire ? Qu'en pensez-vous ?
Dans quel état psychologique cette prise de conscience le met-il ?

Lequel des deux semble le mieux accepter son homosexualité ? Pourquoi ?

*Quels freins et leviers peuvent rencontrer les personnes homosexuelles
pour exprimer leur homosexualité ?*

*Quels sont les lieux, contextes où elles peuvent rencontrer le moins
ou le plus de difficultés ?*

²⁹ Cf. définition en note de bas de page n° 28, p. 23.

L'annonce de son homosexualité à ses proches (parents, frères, sœurs)



Savez-vous ce qu'est le coming out ?

Scène 2 : le coming out « de rêve »

D'où vient l'effet comique de cette scène ?

Quand la maman dit à Jérôme : « Tu sais mon chéri l'important pour nous... », à quelle fin de phrase avez-vous pensé ?

À quoi sert de mettre sur le même plan l'annonce de l'homosexualité de Jérôme et le fait de finir ses céréales ? Pensez-vous que cette scène a vraiment lieu ou que Jérôme l'imagine ? Pourquoi l'imagine-t-il ainsi ?

Scène 3 : la réalité et le non-dit

Que pensez-vous de l'attitude de la maman de Jérôme quand celui-ci quitte la cuisine et qu'elle dit : « Mais qu'est-ce qui va pas Jérôme ? Il est bizarre en ce moment. » Pourquoi ne fait-elle rien de plus ? Qu'aurait-elle pu ou dû faire ?

Comment pourriez-vous décrire l'attitude de son père ? Jérôme cherche-t-il à communiquer avec ses parents ? Selon vous, dans la réalité, Jérôme pense-t-il que ses parents pourraient le comprendre ? Selon vous, est-il difficile de parler de soi à ses parents, notamment à l'adolescence ? Pourquoi ?

Scène 6 : les gradins

Pourquoi Jérôme se défend-il ? « C'est pas ce que tu crois ! »

Pourquoi Jérôme peut-il parler plus facilement de ses sentiments à son frère qu'à ses parents ? Que pensez-vous de l'attitude du frère ?

Quelles pourraient être les questions à se poser lorsqu'on pense à faire son coming out (ex. : pourquoi ? quand ? à qui ?) ?

Qu'est-ce qui peut pousser un garçon ou une fille à dire son homosexualité/bisexualité à son entourage (faire son coming out) ?

Pourquoi, selon vous, est-il difficile de faire cette révélation ? De quoi peut-on avoir peur ?

Pensez-vous que ce soit plus difficile auprès de sa famille ou auprès de ses amis ? Pourquoi ?

Quel serait pour vous le bon moment pour faire son coming out ?

Qu'est-ce qui peut faire qu'on accepte ou qu'on n'accepte pas l'homosexualité de son enfant (fille ou garçon) ou d'un(e) ami(e) ?

Y a-t-il selon vous des facteurs qui font que certaines personnes vont mieux accepter l'homosexualité de leur enfant ou de leur ami(e) que d'autres ?

Sa première déclaration d'amour à une personne du même sexe ou bien sa première relation amoureuse

Que pensez-vous du regard de Jérôme sur Cédric au début du film ?

Dans la scène de la chambre avant le baiser, pourquoi les deux garçons se donnent-ils des claques ?

Pourquoi Jérôme est-il aussi confus dans ses explications de mathématiques ?

À quelle réaction aurait pu s'exposer Cédric lorsqu'il embrasse Jérôme ?

Quelle est la réaction de Jérôme ? Pourquoi reste-t-il muet ?

Dans la scène de la chambre, quand il est seul, que peut-il se passer dans la tête de Jérôme ?

Comment Cédric se réconcilie-t-il avec Jérôme ? Que pensez-vous de la réponse de Cédric quand Jérôme lui demande pourquoi il a rompu avec Chloé ?

Qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi n'est-il pas en mesure d'exprimer ses sentiments ?

Le non-dit est un thème transversal de ce court métrage (non-dit de l'homosexualité, non-dit du sentiment amoureux). Pourquoi est-ce si difficile de parler d'amour, de sexualité, de ses sentiments d'une part et d'homosexualité en particulier ?

Pourquoi est-ce plus difficile de parler de ces sujets à ses parents qu'à ses amis ?

Comment sait-on que l'on est amoureux, quelle que soit sa sexualité ? Est-ce quelque chose de difficile à reconnaître ? À dire à l'autre ?

Est-ce la même chose pour les homos ? Pourquoi ?

Histoires alternatives

Les réactions des deux protagonistes auraient-elles été identiques s'il s'était agi de deux filles ? D'un garçon et d'une fille (aborder la difficulté à exprimer ses émotions pour les garçons) ?

Imaginez l'exact contraire de la scène « un coming out de rêve ».





LES INCROYABLES AVENTURES DE FUSION MAN

Présentation du court métrage

Sur une idée originale de David Halphen, 21 ans, étudiant en cinéma, Île-de-France.

« Je pense que la culture et le divertissement sont les meilleurs moyens d'atteindre un large public pour parler des problèmes liés à l'homophobie ! »

Réalisé par Xavier Gens et Marius Vale

« Cette histoire est avant tout une comédie de superhéros dans la plus pure tradition des héros Marvel et des DC comics. Elle traite du respect des différences, toutes les différences. »

avec

Raphaël Personnaz, Mélanie Bernier, Fred Chau, Félix Moati et Patrick Ligardes.

les personnages

- > Fusion Man : le héros
- > Wako : l'ennemi de Fusion Man
- > Raphaël : le jeune qui garçon qui tente de se suicider
- > Marc : l'amant de Fusion Man
- > La journaliste

durée

8' 24''

L'histoire

C'est une comédie, inspirée des films de superhéros. Dan, alias Fusion Man, s'apprête à passer la soirée avec son petit ami Marc, quand il le laisse en plan pour voler au secours d'un innocent. Il va découvrir que Raphaël, jeune gay, est sur le point de se suicider, manipulé par Waco, un supervilain. Le duel entre Fusion Man et Waco va donner lieu à une discussion qui permettra à chacun de faire le point sur sa situation.

Le débat

public destinataire

14-18 ans

objectifs spécifiques de l'animation

- Permettre aux jeunes de s'exprimer, de s'écouter, d'échanger sur les thèmes suivants :
- > codes et stéréotypes, rôle des médias dans leur diffusion ;
 - > l'acceptation (ou pas) de sa différence ;
 - > homophobie et rejet de la différence par les autres.

déroulement de la séance d'animation

et propositions d'éléments pour le débat

Après la projection du court métrage, demander aux jeunes de raconter l'histoire :

- > Qu'en ont-ils compris ?
- > Qu'est-ce qui les a intéressé dans le film ?

Pour chaque thème, nous vous proposons des pistes de questionnements qui permettront d'alimenter le débat organisé en deux temps :

1. un temps autour du court métrage ;
2. un temps avec des questions plus générales soulevées grâce au premier temps d'échanges (voir questions en italique, p. 32 à 34).

Codes et stéréotypes, rôle des médias dans leur diffusion

Qu'est-ce qu'une parodie ? Quelles sont celles que l'on peut identifier dans le court métrage ?

Qu'est-ce qu'un stéréotype ? Quels sont ceux utilisés ou mis à mal dans ce court métrage ?

Pourquoi est-il difficile de faire la part entre ce qui relève du code cinématographique et ce qui relève du stéréotype ? Pourquoi ces stéréotypes sont-ils utilisés ?

Parodie du couple hétérosexuel

- Rôle parce que le « mari » est trop pris par son travail et que le couple ne se voit plus.
- Le mâle un peu vulgaire/graveleux qui (on l'imagine) met une tape aux fesses de son copain en lui promettant une soirée rien qu'à lui : « Alors ma poule. »
- Dan : « Il faut que je te dise un truc, ça ne peut plus durer comme cela... »
- L'urgence de la mission du superhéros qui met à mal la soirée romantique.

Parodie du film américain de superhéros

- Utilisation d'un superhéros et son adversaire (comme Superman, Batman, Spider-Man).
- La musique.
- Les costumes des superhéros.
- Les superpouvoirs (les héros volent, pouvoir mento-persuasif).
- Le bon contre le méchant
- Les noms utilisés : Vatman, Rovin.
- La journaliste amoureuse du superhéros (Lois Lane, Vicky Vale).

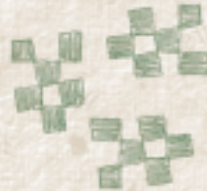
Stéréotypes homosexuels

- L'homosexuel est pédéraste.
- Le steward est homosexuel ou l'homosexuel est steward.
- L'homosexuel change souvent de partenaire !

Quelle est la place et quel est le rôle des médias (ciné, télé) dans la transmission de la norme hétérosexuée et dans la banalisation d'attitudes, propos ou comportements homophobes par l'utilisation des stéréotypes ?

Qu'est-ce qui de ce film pourrait être transposé à une situation réelle ?

L'acceptation (ou pas) de sa différence



Quelles sont les différences évoquées dans le court métrage ?

Pourquoi l'adolescent veut-il se suicider ?

Pensez-vous que le rejet et l'isolement puissent pousser quelqu'un à se suicider ?

Quels pourraient être les éléments qui aident un(e) homosexuel(le) à accepter sa différence ?

Quels « inconvénients » y a-t-il à être homosexuel ?

Que représentent les paroles de Wako quand il incite l'adolescent à sauter ?

Qu'est-ce qui va être dur pour l'adolescent une fois qu'il reprendra sa vie ?

Que va-t-il devoir faire ? Pourquoi l'adolescent est-il incrédule face aux révélations de Wako sur Fusion Man ?

Que pensez-vous que cela aurait changé chez l'adolescent de savoir que le superhéros était homosexuel ?

Quelle est la réaction de Marc quand il entend la révélation de Fusion Man ?

Si l'on vous demande de décliner votre identité, quels sont les éléments que vous citerez (nom, prénom, âge, sexe, nationalité...)?

L'homosexualité fait-elle partie de l'identité des gens ?

Pourquoi devrait-on connaître l'orientation sexuelle des gens ?

Dit-on son hétérosexualité ? Pourquoi ? Pourquoi devrait-on dire son homosexualité ?

*Comment appelle-t-on la révélation de Fusion Man ?
Qu'en pensez-vous ?*

Que pensez-vous de l'effet que cette annonce peut avoir sur les hétérosexuels ? Sur les homosexuels ?

Homophobie et rejet de la différence par les autres



Quelles formes prend l'homophobie dans le court métrage ?

De quel monde parle Wako lorsqu'il incite le jeune homme à sauter ? Qu'incarne Wako ?

Quelle confusion fait Wako lorsqu'il dit à Fusion Man que l'adolescent est déjà trop mûr pour lui (homosexuel et pédophile³⁰) ? Pourquoi l'amalgame est-il souvent fait entre les deux ?

Quand Wako dit à Fusion Man : « Je vais révéler au monde ce que tu es vraiment ! », qu'est-ce que cela sous-entend ? Comment devrait être un superhéros ? À quoi fait référence Wako quand il évoque la « kryptonite perso à toi » de Fusion Man ?

« Sale ordure tu n'as aucun amour » : qu'est-ce qui révolte Fusion Man ? Que craint-il donc autant ? Pourquoi Marc est-il la faiblesse de Fusion Man comme le dit Wako ?

L'homosexualité peut-elle être considérée comme une faiblesse ?

Dans la scène de l'interview, quelle est la réaction de la journaliste ? Pourquoi rit-elle ainsi ?

Si la journaliste avait été un homme, aurait-il pu draguer aussi ouvertement le superhéros ? Pourquoi ?

Pensez-vous que l'homosexualité soit plus facile à vivre aujourd'hui ? Pourquoi ?

Quels événements ont marqué l'évolution de l'acceptation de l'homosexualité dans les sociétés occidentales ?

Histoires alternatives

Réécrivez l'histoire en inversant le sexe des personnages...

(Fusion Girl, sa petite amie, une jeune fille suicidaire, un journaliste et Wako Woman).

³⁰ Cf. définition en note de bas de page n° 3, p. 7.



Présentation du court métrage

Sur une idée originale de Daphné Charbonneau, 21 ans, étudiante aux Beaux-arts, Pays de la Loire.

« À travers mon scénario, j'ai voulu parler d'une amie qui, malgré sa joie communicative, cache au fond d'elle-même un lourd secret : son homosexualité. »

L'histoire

C'est la mise en scène d'une jeune fille qui raconte son histoire face à la caméra : l'enfance joyeuse dans une petite ville de province où tout le monde se connaît, la révélation publique et infamante de son homosexualité par un ami de ses parents, le silence des témoins, la douleur de la solitude, la possibilité de l'acceptation. Tout cela, elle le raconte, à une autre fille, à la caméra, au spectateur. Comme une confidence.

Réalisé par Céline Sciamma

« Ce n'est pas tant la qualité de la situation qui émeut dans Pauline. C'est la voix de cette jeune fille qui raconte. »

avec

Anaïs Demoustier.

durée

7' 52''

Le débat

public destinataire

15-18 ans

objectifs spécifiques de l'animation

Permettre aux jeunes de s'exprimer, de s'écouter, d'échanger sur les thèmes suivants :

- > la prise de conscience de son homosexualité et son acceptation (ou non) ;
- > l'homophobie et l'homophobie intériorisée.

déroulement de la séance d'animation

et propositions d'éléments pour le débat

Après la projection du court métrage, demander aux jeunes de raconter l'histoire :

- > Qu'en ont-ils compris ?
- > Qu'est-ce qui les a intéressé dans le film ?

Pour chaque thème, nous vous proposons des pistes de questionnements qui permettront d'alimenter le débat organisé en deux temps :

1. un temps autour du court métrage ;
2. un temps avec des questions plus générales soulevées grâce au premier temps d'échanges (voir questions en italique, p. 36 et 38).

La prise de conscience
de son homosexualité
et son acceptation (ou non)



- Comment Pauline a-t-elle pris conscience de son homosexualité ?
Quels sont les questionnements qui l'ont traversée ?
Quel regard posait-elle sur elle-même ? Que peut signifier « se sentir à l'étroit » ?
Qu'est-ce qui a pu amener Pauline à se confier à Aurélien ?
Que pensez-vous de l'attitude d'Aurélien qui pousse Pauline à assumer ses désirs mais qui finalement répand des rumeurs sur son compte ?
Que peut-il se passer dans la tête d'Aurélien ?
Quels sont les signes qui peuvent laisser penser à Pauline que sa copine de village est amoureuse d'elle ?
Que pensez-vous de l'attitude de la copine de Pauline, qui d'après elle se laisse draguer mais la rejette quand elle l'embrasse puis répand à son tour l'information sur l'orientation sexuelle de Pauline ? De quoi a-t-elle peur ?
Quelles situations peuvent amener à s'engager dans une voie puis à changer d'avis ?

*Que se passe-t-il dans la tête des personnes qui se découvrent
homosexuelles (bisexuelles) ?*

*Pensez-vous que les hétérosexuels soient confrontés aux mêmes
questionnements ? Pourquoi ?*

*Après la prise de conscience, quelles difficultés peuvent rencontrer
les homosexuels (prendre conscience, accepter, assumer) ?
Qu'est-ce qui, selon vous, permet (ou non) d'accepter ou d'assumer
son homosexualité ?*

*Pensez-vous que ce soit la même chose pour une fille ou pour un garçon
de découvrir et accepter son homosexualité ? Pourquoi ?*

*En quoi le fait de révéler l'homosexualité de quelqu'un – outing –
(qui ne l'a pas fait de lui-même) s'oppose-t-il à l'idée de choix
et de liberté de s'affirmer ou non comme homosexuel ?*

Quelles peuvent être les conséquences du « outing » ?

L'homophobie et l'homophobie intériorisée³¹

Pourquoi le garçon qui est sorti avec Pauline a-t-il besoin de dire aux autres que Pauline est bizarre, que c'est une « gouine » ?

Lors de la scène de théâtre, pourquoi les parents de Pauline restent-ils silencieux ? Que se serait-il passé si Pauline s'était fait insulter pour autre chose que son homosexualité ?

Quelle aurait pu être leur réaction ?

Qu'est-ce qui peut faire que les parents de Pauline n'acceptent pas mieux l'homosexualité de leur fille même une fois qu'elle a quitté le village ?

Que pensez-vous du silence et des rapports qu'ils entretiennent avec Pauline ?

Quelles sont les conséquences de cette attitude des parents sur Pauline ?

En quoi ce manque de soutien est-il particulièrement difficile à vivre pour Pauline ?

Pourquoi Pauline se met-elle à se détester ?

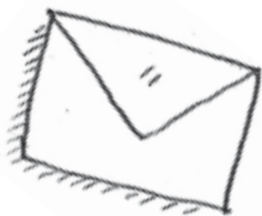
Est-elle responsable de son orientation sexuelle ?

Quels sont les différents signes d'homophobie et d'homophobie intériorisée décrits dans le film ?

Lors de la scène du théâtre, tout le monde rit dans l'assemblée « les gens, les profs, le frère ». Pourquoi rient-ils ?

Que pensez-vous du facteur « effet de groupe » dans cette réaction du public ?

Même les profs de Pauline rient... Pourquoi Pauline souligne-t-elle ce fait ?



³¹ Cf. définition, p. 9.

Pauline décrit son village comme étant un endroit où elle n'était jamais seule quand elle était enfant.

Comment et pourquoi ce petit village peut-il conduire à l'isolement ?

Pensez-vous qu'il soit plus difficile de vivre son homosexualité dans un petit village que dans une grande ville ? Pourquoi ?

Pourquoi la fuite de chez soi est-elle la seule solution possible envisagée par Pauline ?

La fuite est-elle toujours le seul moyen d'agir ?

Pensez-vous que le rejet auquel est confronté Pauline existe encore chez beaucoup de parents qui apprennent l'homosexualité de leur enfant ?

Quels sont les avantages et les inconvénients de vivre dans un petit village ? À quels autres milieux ces avantages et inconvénients peuvent-ils être transposés (famille, école, travail...)?

Que pensez-vous du poids de la norme dans un groupe ?

Pourquoi parle-t-on moins de l'homosexualité féminine que de l'homosexualité masculine ?

Histoires alternatives

Que se serait-il passé si Pauline était restée dans son petit village ?

Que se serait-il passé si quelqu'un de l'assemblée avait apporté son soutien à Pauline au moment où elle se faisait insulter ?

Qu'est-ce que cela aurait changé pour Pauline ? Pour ses parents ? Pour les autres personnes du village ?



OMAR



Présentation du court métrage

Sur une idée originale d'Axel Djossou, 18 ans, étudiant en arts du spectacle, Rhône-Alpes.

« L'homophobie, comme toutes les formes de discrimination, est avant tout le rejet de la "différence". »

Réalisé par Sébastien Gabriel

« J'espère, par ce court film, pouvoir faire un signe à tous les Morad : qu'ils quittent le banc des rendez-vous, qu'ils rattrapent leur pote Omar, avant de le perdre. »

avec

Ralph Amoussou, François Civil, Adrien Ruiz, Karim Zakraoui, Eriq Ebouaney et Claudia Tagbo.

les personnages

- > Omar
- > Les amis d'Omar : Sylvain, Morad et Kévin
- > Le copain d'Omar : Arthur
- > Les parents d'Omar
- > La mère de Morad

durée

8' 55''

L'histoire

C'est l'histoire d'Omar, un jeune homosexuel qui vit dans une cité. Une cité qu'il aime et qui l'aime mais où la pression est telle qu'il ne peut vivre, ni même révéler son homosexualité. Pas même à son meilleur ami Morad. Jusqu'au jour où son histoire d'amour cachée avec Arthur est découverte. Une décision s'impose alors : renoncer à son amour ou quitter la cité pour d'autres horizons.

- > Scène 1 : l'appartement
- > Scène 2 : sur le palier
- > Scène 3 : l'extérieur de l'immeuble
- > Scène 4 : vers le terrain de foot
- > Scène 5 : le terrain de foot
- > Scène 6 : vers la cave
- > Scène 7 : la cave
- > Scène 8 : la colère du père
- > Scène 9 : le départ d'Omar

Le débat

public destinataire

11-18 ans

objectifs spécifiques de l'animation

Permettre aux jeunes de s'exprimer, de s'écouter, d'échanger sur les thèmes suivants :

- > l'acceptation (ou non) de son homosexualité ;
- > les relations avec les amis : dire ou non qu'on est homo, tenir des propos homophobes pour cacher la vérité, subir l'homophobie ;
- > le regard des autres sur soi quand on se sent ou quand on est différent(e) ;
- > homosexualité et banlieue/cité.

déroulement de la séance d'animation et propositions d'éléments pour le débat

Après la projection du court métrage,
demander aux jeunes de raconter l'histoire :

- > Qu'en ont-ils compris ?
- > Qu'est-ce qui les a intéressé dans le film ?

Pour chaque thème, nous vous proposons des pistes
de questionnements qui permettront d'alimenter le débat
organisé en deux temps :

1. un temps autour du court métrage ;
2. un temps avec des questions plus générales soulevées
grâce au premier temps d'échanges
(voir questions en italique, p. 40 à 42).

L'acceptation (ou non) de son homosexualité

Omar et Arthur ont déjà pris conscience de leur orientation sexuelle
et vivent une relation amoureuse. Pensez-vous que les deux garçons acceptent
leur homosexualité de la même manière ?
Quelles sont les difficultés qu'ils éprouvent à l'accepter ?

Quelle attitude adopte Omar pour faire face à cette peur du rejet ?
Que laisse-t-il voir ? Que cache-t-il ?

À quel moment avez-vous compris qu'Omar était homosexuel ? Pourquoi pas avant ?
Quelle conclusion pouvez-vous en tirer ?

*Pourquoi est-ce difficile d'accepter son homosexualité ou bisexualité ?
Selon vous, qu'est-ce qui peut aider à s'accepter ?*



XXX

Les relations avec les amis : dire ou non qu'on est homo, tenir des propos homophobes pour cacher la vérité, subir l'homophobie

Dans le court métrage, il y a un grand nombre d'insultes qui fusent. Demander aux jeunes d'en citer quelques-unes. Au besoin aidez-les à les compléter.

Puis demandez aux jeunes d'identifier les trois catégories dans lesquelles elles pourraient être rangées : homophobie, sexisme, racisme.

- « Elle est fraîche Coralie, j'ai trop envie de la pécho. »
- « Elle fait la complète. »
- « Ta sœur, c'est une grosse pouf. »
- « Qu'est-ce qu'il a à donner des leçons le rebeu qui se prend pour un rital ? »
- « Bâtard ! »
- « Ça sent comme la meuf, un truc pas fini... »
- « Tu veux venir avec nous sur le terrain de foot faire une petite danse de pom-pom boy ? »
- « Tout ce qu'il sait faire c'est renifler le cul des PD. »
- « Casse-toi salope, va polluer l'autre trottoir. »
- « Du con, bâtard, va te faire enculer Omar... »
- « Va te faire enculer, je suis pas gardien... »
- « Un fils PD ! Je sens que je vais le tuer ! C'est la honte ! »
- Le doigt d'honneur d'Omar quand il quitte ses potes sur le terrain de foot !

Interrogez les jeunes sur la violence des propos homophobes envers Arthur, la perçoivent-ils ? Selon eux, cette violence verbale pourrait-elle dégénérer en violence physique si Omar n'intervenait pas ? Pourquoi ?

Comment expliquer cette violence face à l'homosexualité ?

Quelles sont les conséquences de l'homophobie d'abord **sur Arthur** ?

Quelles sont les conséquences de l'homophobie **sur Omar** ?

Que pensez-vous de la manière dont toute la cité apprend la relation entre Omar et Arthur ?

Pensez-vous que l'histoire aurait pu avoir une fin différente si la révélation de l'homosexualité d'Omar n'avait pas été faite par quelqu'un d'autre que lui ?

Qu'est-ce qui peut empêcher ou favoriser la révélation de son homosexualité/bisexualité à son entourage ?

À qui doit revenir la décision de la taire ou de la révéler ?

Pour chacune des deux solutions, quels sont les avantages et les inconvénients ?

Quelles sont les autres conséquences possibles de l'homophobie et de l'homophobie intériorisée (mésestime de soi, retrait social, souffrance psychique...)?



Le regard des autres sur soi quand on se sent ou quand on est différent(e)

Outre l'orientation sexuelle, quelles sont les différences évoquées au travers du court métrage ?

Quel est le regard des autres sur Arthur ? Quel est le regard des autres sur Morad (sa mère, ses copains) ? Pourquoi ?

La scène de la cave est un tournant du court métrage : pourquoi ?

Avant et après la scène de la cave, quel est le regard que les autres portent sur Omar ?

1. les voisins ;
2. sa famille ;
3. ses amis (dont Morad) ;
4. Arthur.



Pourquoi ce regard change-t-il ? Que penser de leurs réactions ?

Pensez-vous comme le copain d'Omar qu'être ami avec un(e) homosexuel(le) c'est être homosexuel(le) soi-même... ?

Qu'est-ce qui dérange le plus les copains, l'homosexualité d'Omar ou l'image qu'ils peuvent donner d'eux-mêmes s'ils restent copains avec lui ?

Quel est le poids du groupe/de la cité dans le processus de rejet d'Omar ?

Quels points communs, quelles différences peut-on trouver entre racisme et homophobie ?

Accepter les différences des autres est-il difficile ? Pourquoi ?

Pourquoi y a-t-il certaines différences qui ne posent pas de problèmes et pourquoi d'autres oui ?

Qu'est-ce qui fait selon vous qu'une différence peut être difficile à assumer ? Pourquoi ?

Quelles conséquences sur les individus et sur les groupes peut avoir le regard des autres sur une personne ?

Qu'est-ce qui fait selon vous qu'on puisse ne plus apprécier quelqu'un à cause de son orientation sexuelle ?

Pensez-vous que l'homosexualité soit mieux acceptée dans certains milieux ? Lesquels et pourquoi ?

Homosexualité et banlieue/cité

Omar vit une double différence : couleur de peau + orientation sexuelle.

Mais visiblement sa couleur de peau ne pose pas de problème.

Quels pourraient être les facteurs qui font qu'une différence est acceptée ou non ?

Que le regard des autres est important ou pas ?

Omar et Arthur vivent dans une cité de banlieue.

Quelles sont les caractéristiques de ce milieu ?

Pensez-vous que cela ait une influence sur le comportement des protagonistes et si oui, en quoi ?

(Importance du groupe au sein duquel il faut prouver sa masculinité pour être accepté, poids de la religion et de la tradition qui rend inacceptable pour une famille l'homosexualité d'un de ses membres).

Pensez-vous que la situation aurait été différente si Omar et Arthur vivaient dans une grande ville ? Dans un village à la campagne ?

Que pensez-vous de la décision finale d'Omar ?

Quelle(s) autre(s) fin(s) aurait-il pu y avoir ?



Histoires alternatives

Et si les héros de cette histoire avaient été des filles ?

Que se serait-il passé selon vous ? Qu'est-ce qui aurait pu être différent ?

Pourquoi ?

Et si Omar avait fait ce que lui demandait son père, quelle vie aurait-il pu avoir ?

Et si Morad s'était levé pour rattraper Omar ?

Qu'est-ce que cela aurait pu changer pour Omar ? Pour Morad ?



RESSOURCES

De nombreuses ressources³² sont disponibles et permettent à ceux qui le souhaitent de compléter leur information et préparer au mieux leur action de prévention. Beaucoup de films (documentaires, téléfilms, cinéma) peuvent également alimenter les séances. Vous trouverez une liste sur le site <http://www.leregarddesautres.fr/>, onglet « Pour rompre l'isolement », rubrique « Filmographie ».

Ressources pour s'informer (éducateurs)

Orientation sexuelle : ouvrages et articles

- Castaneda M. *Comprendre l'homosexualité : des clés, des conseils pour les homosexuels, leurs familles, leurs thérapeutes*. Paris : Pocket, coll. Pocket évolution, 2006 : 347 p.
L'auteure aborde sous l'angle « psychologique » l'homosexualité tant masculine que féminine en donnant des clés et des conseils (famille, homophobie intériorisée) et consacre également un chapitre à la bisexualité.
- Centre régional d'information et de prévention du sida d'Île-de-France. Questions de genre. 72^e rencontre du CRIPS Île-de-France. *Lettre d'information du CRIPS Île-de-France*, juillet 2009, n° 89 : 10 p. En ligne : http://www.lecrisp-idf.net/IMG/pdf/lettre_89.pdf
- Clerget S. *Comment devient-on homo ou hétéro ?* Paris : Éditions Jean-Claude Lattès, 2006 : 428 p.
Dans cet ouvrage des plus complets, le pédopsychiatre Stéphane Clerget montre la complexité de l'homosexualité et tente de donner une réponse quant à la détermination
- de l'orientation sexuelle. Très documenté, c'est un véritable ouvrage de référence accessible à tous, et surtout à tous ceux qui veulent aller au-delà des idées préconçues sur l'homosexualité.
- Frappier J.-Y., Girard M., Meilleur D., Ryan B. Orientation sexuelle et homosexualité à l'adolescence. In : *La santé des adolescents : approche, soins, prévention*. Lausanne : Payot, Paris : Doin, 1997 : 636 p.
En ligne : <http://www.acsa-caah.ca/fr/Documents.aspx?t=7>
- Horincq R. Diversité des orientations sexuelles, question de genre et promotion de la santé. *Éducation Santé*, octobre 2004, n° 194 : p. 8-12.
En ligne : <http://www.educationsante.be/es/imprarticle.php?id=478>
Cet article propose une synthèse de la recherche intitulée « Promotion de la santé concernant les jeunes d'orientation sexuelle minoritaire (homosexuelle, bisexuelle), éducation sexuelle et affective en milieu scolaire et prévention du suicide ». Y figure l'adresse de l'auteure, coordinatrice du projet de recherche.

³² Les sites Internet ont tous fait l'objet d'une dernière consultation le 10/12/2009.

Orientation sexuelle :
brochures

- *Notre enfant est homosexuel* [brochure]. Contact, 2007 : 50 p. En ligne : <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/604.pdf>
Cette brochure tente de répondre aux interrogations et aux inquiétudes des parents ou des proches d'homosexuels et de bisexuels qui aimeraient comprendre « pourquoi » et faire le point entre les clichés et les réalités. Elle vise à faciliter le dialogue, l'écoute et la compréhension entre les « homosexuels », les « bisexuels », filles et garçons, et leur famille et entourage.

Discrimination, homophobie :
ouvrages et articles

- Borillo D., Formond T. Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité. *Homosexualité et discriminations en droit privé*. Paris : La documentation française, coll. Études et recherches, 2007 : 277 p.
En ligne : http://www.halde.fr/IMG/pdf/Homosexualite_et_discriminations_complet-2.pdf
Les auteurs présentent le droit positif en la matière, qu'il s'agisse du droit du travail, du droit de la propriété ou encore du droit de la famille, ainsi que des propositions souvent inspirées des autres pays.
- Chaumont F. *Homo-ghetto : gays et lesbiennes dans les cités : les clandestins de la République*. Paris : Le Cherche Midi, coll. Documents, 2009 : 201 p.
Témoignages d'homosexuels vivant dans les cités de banlieue rassemblés au bout de deux ans d'enquête par l'auteur pour qui « la communauté homosexuelle marche à deux vitesses. Il y a les homos bien installés des centres-villes et puis, de l'autre côté du périphérique, ceux qui vivent un véritable calvaire et dont personne ne parle. Ils sont victimes à la fois du rejet de la cité et de leur famille. Tous subissent la méfiance, les insultes et la violence, jusqu'aux passages à tabac et aux viols. »
- Lizé J., Association SOS Homophobie. *Rapport 2009 sur l'homophobie*. Paris : SOS Homophobie, 2009 : 224 p.
En ligne : <http://www.sos-homophobie.org/documents/ra2009.pdf>
Ce rapport est constitué à partir de quatre sources :
1. les témoignages reçus par l'association au cours de l'année 2008 ;
2. les travaux des différents groupes et commissions de l'association ;
3. le suivi de l'actualité de mars 2008 à février 2009 ;
4. l'analyse de la presse au cours de cette même période.
La combinaison de ces sources alimente seize rubriques ; quatorze étudient les contextes dans lesquels se manifeste l'homophobie (commerces et services, famille et entourage proche, Internet, justice, lieux publics, milieu scolaire, police et gendarmerie, politique, santé-médecine, sport, religions, travail et voisinage). Les deux autres rubriques sont des analyses transversales sur les agressions physiques et la lesbophobie.
- Naït-Balk B. *Un homo dans la cité*. Paris : Calmann-Lévy, 2009 : 138 p.
Brahim Naït-Balk a grandi dans la honte. Honte de lui-même, de ses désirs et d'une différence qui l'isolait dans sa propre famille : son homosexualité. Comment vivre avec une telle particularité quand on est musulman, aîné d'une famille marocaine pauvre et nombreuse et quand on grandit dans des cités de banlieue où la virilité est la valeur suprême et où règne la loi du plus fort ?
- Picquart J. *Pour en finir avec l'homophobie*. Paris : Éditions Léo Scheer, 2005 : 208 p.
L'auteur fait le tour de la question homosexuelle sous l'angle précis de l'homophobie, abordant plusieurs aspects qui permettent d'en mesurer les impacts personnels, sociaux, politiques, institutionnels... : la prégnance de l'homophobie dans nos sociétés et ses différentes formes (des plus discrètes aux plus violentes) ; l'« invisibilité » des lesbiennes et ce que cette discrétion signifie ; le mal-être des homosexuels et ses risques ; la science et la question homosexuelle ; ce que signifie la dichotomie hétérosexuel/homosexuel ; le mariage homosexuel ; la crainte du « péril homosexuel » ; la signification de la Marche des Fiertés (appelée anciennement *Gay Pride*) ; les innovations de la loi, dans toute son actualité.

- Verdier E., Firdion J.-M. *Homosexualité & suicide : études, témoignages & analyses*. Lontblanc : H & O Éditions, 2003 : 224 p.
Cet ouvrage s'intéresse aux comportements suicidaires des adolescents et jeunes adultes homosexuels. Il comporte trois parties : d'abord, le lien entre expérience de l'homophobie et comportement suicidaire est mis en relief au travers de l'analyse des travaux scientifiques ; la deuxième partie illustre les mécanismes de l'homophobie au travers de treize témoignages ; dans la dernière partie, les auteurs s'interrogent sur les causes de l'homophobie.

Documents d'information (pour les jeunes)

Ouvrages

- Dorais M., Verdier E. *Petit manuel de gayrilla à l'usage des jeunes ou comment lutter contre l'homophobie au quotidien*. Lontblanc : H & O Éditions, 2005 : 168 p.
Vivre sa différence n'est pas toujours facile. Que l'on soit un homme ou une femme qui ne se conforme pas aux stéréotypes, que l'on soit gay, lesbienne, bisexuel ou transgenre, ou tout simplement que l'on se cherche encore, on est trop souvent en butte à l'intolérance, au sexisme et à l'homophobie. Il y a pourtant moyen de prévenir, de combattre et de contrecarrer ces attitudes de mépris. Michel Dorais et Éric Verdier, puisant dans leur expérience d'intervenants sociaux, livrent ici des informations, des trucs, des exemples pour s'en sortir. Ce petit manuel de gayrilla est un guide pratique de survie et d'épanouissement pour les jeunes de la diversité sexuelle. (résumé de l'éditeur).
- Vaisman A., Maja D. *L'Homosexualité à l'adolescence*. Paris : La Martinière Jeunesse, coll. Hydrogène, 2002 : 120 p.
Destinés aux adolescents à partir de 14 ans, les ouvrages de la collection « Hydrogène » apportent informations, témoignages et réponses sur les sujets les touchant de près. Ce document s'adresse aux ados qui se sentent attirés par des personnes du même sexe et se posent des questions sur leur identité.

Brochures

- *Bien vivre son orientation sexuelle : les hommes et l'homosexualité/Bien vivre son orientation sexuelle : les femmes et l'homosexualité* [brochure]. Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec, 1999 : 46 p.
En ligne : brochure « Hommes » : <http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2003/03-302-01F.pdf> ; brochure « Femmes » : <http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2003/03-302-02F.pdf>
Ces deux fascicules s'adressent prioritairement aux personnes qui s'interrogent sur leur orientation sexuelle et aux personnes homosexuelles. Ils sont structurés en parties principales : « Quelle est votre orientation sexuelle », « La réalité derrière les idées reçues », « Parler de votre orientation sexuelle à vos proches », « Votre santé et votre bien-être », et sont complétés par une rubrique de ressources québécoises.
- *Garçons entr'eux. Livre de poche sur l'amitié, l'amour et la sexualité entre garçons/ Filles entr'elles. Livre de poche sur l'amitié, l'amour et la sexualité entre filles* [brochure]. Ex aequo, 2007 : 64 p. En ligne : brochure « Garçons » : http://www.exaequo.be/media/d_EXA brochgarcon2008_63019.pdf ; brochure « Filles » : http://www.exaequo.be/media/d_EXA brochfille2008_54591.pdf
Composées de témoignages et de conseils qui abordent différents thèmes (l'homophobie, l'amour, l'amitié, etc.), de définitions (glossaire), ces deux brochures de 64 pages chacune sont aussi des outils qui informent sur le réseau de proximité (associatif, commercial) et sur les possibilités d'aide et de soutien (planning familial notamment) en Belgique.
- *Guide pratique contre l'homophobie* [brochure]. Association SOS Homophobie, 2005 : 35 p.
En ligne : http://www.sos-homophobie.org/index.php?menu=4&menu_option=41
Ce guide s'adresse à ceux qui sont victimes d'agressions ou de discriminations afin qu'ils sachent quoi faire : articles de loi, conseils juridiques, numéros de téléphone utiles. Il existe en deux versions : une version téléchargeable qui date de 2005 et une version consultable en ligne et mise à jour régulièrement.

- *Homo, et alors!* [brochure]. Contact, Écoute Gaie, Le Mag, 2004 : 27 p.
Cette brochure a pour objectif d'aider les personnes (et notamment les jeunes) qui se posent des questions sur leur orientation affective et sexuelle.
Brochure en cours de mise à jour, renseignements : <http://www.asso-contact.org/brochures.html>
- Vogay. Association vaudoise des personnes concernées par l'homosexualité. *Être soi-même*. [site Internet]. En ligne : <http://www.vogay.ch/brochure/index.php>
Brochure électronique mise au point par des jeunes de Suisse romande pour les jeunes qui s'interrogent sur leur sexualité et qui de près ou de loin se sentent concernés par l'homosexualité.

Ressources pour agir (éducateurs)

Ouvrages, guides

- Agence de la Santé Publique du Canada. *Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle*. Ottawa, Canada, 2008 : 65 p.
En ligne : <http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/cgshe-ldnemss/index-fra.php>
Les lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle décrivent en détail une méthode à suivre pour offrir un enseignement global efficace et inclusif en matière de santé sexuelle.
- Clauzard P. *Conversations sur l'homophobie. L'éducation comme rempart contre l'exclusion*. Paris : L'Harmattan, coll. Sexualité humaine, 2002 : 190 p.
Cet ouvrage composé de deux parties s'adresse à tous les éducateurs, qu'ils soient parents, enseignants, animateurs... La première partie est une conversation fictive entre le narrateur et sa fille ponctuée de saynètes illustratives. La seconde partie est composée de pistes pédagogiques et d'exemples de leçons à l'attention des éducateurs (ex. : Quelques attitudes hétéro-sexistes ou homophobes à éviter. Comment réagir lorsqu'un élève traite un autre élève de PD ?).
- Demczuk I. *Démystifier l'homosexualité, ça commence à l'école*. Montréal : Gris, 2003 : 120 p.
Ce guide pédagogique édité et diffusé par le Groupe de recherche et d'intervention sociale de Montréal a été créé à l'intention des personnels de l'éducation et des intervenants en milieu de jeunesse. Il vise d'abord à contrer les effets dévastateurs de l'homophobie dont sont victimes les jeunes en général et les garçons en particulier. Il a également comme objectif de faciliter l'inclusion des jeunes d'orientation homo- ou bisexuelle en milieu scolaire et dans les organismes de jeunesse. En plus d'offrir un inventaire de ressources communautaires, adresses de sites Web, vidéos, livres et films abordant la thématique de l'homosexualité, ce guide pédagogique donne aux enseignants et intervenants des renseignements précieux qui leur permettront de développer une plus grande aisance à parler d'homosexualité. Cet outil comprend une série d'activités pédagogiques.
- Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Fiche 5 : Les rôles et stéréotypes de rôles. In : *L'éducation à la sexualité : Guide d'intervention pour les collèges et les lycées*. Paris : CNDP, coll. Repères, 2005 : 64 p.
En ligne : http://media.education.gouv.fr/file/Action_sanitaire_et_sociale/52/6/education_sexualite_intervention_114526.pdf
Paru dans la collection « Repères », ce guide a été diffusé dans les académies fin décembre 2005. Il constitue un appui méthodologique à l'organisation des séances d'éducation à la sexualité avec l'objectif d'aider les équipes éducatives à les préparer, à les structurer et à animer leurs interventions. Des éléments de réflexion, d'information et de progression sont également proposés sur différentes thématiques de travail : les relations entre filles et garçons, les violences à caractère sexiste, les discriminations, la compréhension et l'intégration de la loi, la prévention du sida... Ce guide est pour tous les intervenants un cadre de référence spécifiquement adapté à l'éducation à la sexualité en milieu scolaire.

- Pinxteren T., Tamagne F., Cabinet de la Ministre-Présidente de la Communauté française de Belgique. *Combattre l'homophobie – Pour une école ouverte à la diversité*. Bruxelles : Ministère de la Communauté française, 2005 : 136 p.
En ligne : http://www.enseignement.be/index.php?page=23827&do_id=3220&do_check
Guide pédagogique destiné aux enseignants des écoles primaires et secondaires (Belgique) comportant des connaissances et des activités pédagogiques à mettre en œuvre en classe.

- *L'homophobie : savoir et réagir* [brochure]. À destination des enseignants et de tous les professionnels travaillant auprès des jeunes. Ligne Azur, 2003 : 16 p.
En ligne : <http://www.ligneazur.org/homophobie.pdf>
Cette brochure a pour objectif de fournir des informations, des éléments de réflexion et des possibilités d'orientation aux professionnels désireux d'aider les jeunes confrontés à l'homophobie.

Brochures et dépliants

- *Homophobie* [dépliant]. Association SOS Homophobie, 2005 : 4 p.
En ligne : http://www.soshomophobie.org/index.php?menu=3&menu_option=33&menu_soption=331
Plaquette réalisée par SOS Homophobie et disponible lors de ses interventions en milieu scolaire afin d'expliquer ce qu'est l'homophobie et comment elle se caractérise.
- Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec. *Homophobie à l'école : module de formation en ligne* [site Internet]. 2009.
En ligne : <http://www.cdpedj.qc.ca/fr/modules-formation/module-homophobie.asp?noeud1=4&noeud2=14&cle=66#>
Ce module de formation accessible en ligne est destiné aux personnels du deuxième cycle du secondaire (c'est-à-dire en France aux classes de 3^e, 2nde et 1^{re}) qui ne peuvent participer aux sessions de formation. Il vise à les sensibiliser aux préjugés en matière d'orientation sexuelle au travers d'un parcours en quatre étapes : Je lis et j'apprends, Je pratique, J'agis, Je m'évalue.
- *Homophobie et éducation : prévention des conduites à risque à l'adolescence* [brochure]. Contact 31 : 23 p.
Cette brochure vise à aider les professionnels de l'éducation à agir pour prévenir l'homophobie dans leur quotidien. Disponible sur commande uniquement. Commande en ligne : <http://www.asso-contact.org/commande-brochure.html>

Ressources supports à l'action (jeunes + éducateurs)

Ouvrages documentaires et brochures

- Coursaud J.-B. *L'Homosexualité entre préjugés et réalité*. Toulouse : Éditions Milan, coll. Les essentiels, 2002 : 64 p.
À partir d'un sujet d'actualité (le Pacs en France), la collection « Les essentiels » propose un ensemble de repères autour d'un thème qui fait encore débat : celui de l'homosexualité. Le journaliste Jean-Baptiste Coursaud présente tout d'abord les discours sociaux et politiques face à l'homosexualité, puis des personnages célèbres comme Rimbaud et Verlaine pour la littérature, Alan Turing face à la guerre et à la déportation, jusqu'à Bertrand Delanoë, ou l'homosexualité en politique. L'auteur analyse ensuite les différentes lois en France et à l'étranger, puis laisse la parole à des anonymes. Un glossaire, des adresses et une bibliographie concluent cet ouvrage.
- *Féminin, masculin, c'est pas que de la grammaire ! Des jeunes en parlent...* [brochure]. SIPS, centre de planning familial de l'université de Liège, 2001 : 36 p.
En ligne : <http://www.sips.be/femmasc.htm>
Cette petite brochure illustrée et colorée aborde simplement et avec humour les différents aspects de la construction de l'identité sexuelle. On y propose aux jeunes de réfléchir, seuls ou en groupe, aux différents stéréotypes liés au sexe, au genre, à l'orientation sexuelle. Pour ce faire, s'y trouvent de nombreux témoignages, des définitions, des ressources bibliographiques et des adresses en Belgique.

- Perreau B. *Homosexualité. Dix clés pour comprendre, vingt textes à découvrir*. Paris : J'ai lu, coll. Libro Document, n° 690, 2005 : 93 p. L'homosexualité est-elle un choix ou une réalité qui s'impose à soi ? Pourquoi est-il parfois difficile d'en parler, en famille, à l'école, en société ? Comment l'homosexualité est-elle perçue depuis l'Antiquité grecque ? L'homophobie est-elle inéluctable ? Quels sont les droits des homosexuels aujourd'hui ? Des questions concrètes, des réponses illustrées par vingt textes de philosophes, hommes politiques et écrivains célèbres.

Littérature jeunesse

- Chaillou I. *H.S.* Paris : Rageot Éditeur, coll. Métis, 2003 : 117 p. *Sur la difficulté à accepter son homosexualité.* À l'occasion d'un cours d'éducation sexuelle où chacun peut poser ses questions anonymement, un appel au secours est lancé : « Je suis homosexuelle, comment faire pour ne plus l'être ? Aidez-moi s'il vous plaît ! » Clarisse comprend qu'il s'agit de l'une de ses amies mais comment découvrir de qui il s'agit et comment l'aider ?
- Gendraud C. *Le Bâillon*. Paris : Édition La Cerisaie, coll. Ceriselle, 2003 : 188 p. *Pour aborder la première déclaration d'amour à une personne du même sexe ou bien la première relation amoureuse.* Pour Nathalie, lycéenne, la réalité n'est qu'un prénom : Marion. Un visage qui l'obsède, un premier amour qui s'obstine et l'entraîne dans un tourbillon de questionnements et de doutes, non dénué de bonheur et de plaisirs fugaces. Une rencontre qui lui permettra de se trouver elle-même. Un roman qui s'adresse à tou(te)s les homosexuel(le)s et plus particulièrement aux adolescent(e)s qui découvrent leur homosexualité. Un livre utile, qui répond aux questions que l'on se pose alors et qui indique des adresses et numéros de lignes d'écoute, en France, en Belgique, en Suisse et au Québec.
- Labosse L. *L'Année de l'orientation*. Paris : Les Éditions Publibook, 2005 : 144 p. *Sur l'ambivalence des sentiments à l'adolescence et la prise de conscience de son homosexualité.* Karim et Julien, deux amis de 15 ans, se retrouvent séparés, Julien ayant quitté la région parisienne pour Bordeaux. Ils vont entretenir une correspondance soutenue dans laquelle la question de l'orientation sexuelle va occuper une place importante.
- Lambert J. *Tous les garçons et les filles*. Paris : École des loisirs, coll. Médium, 2003 : 111 p. *Sur l'ambivalence des sentiments à l'adolescence et la prise de conscience de son homosexualité.* Julien, 16 ans, entre en seconde dans un nouveau lycée. Il se sent mal à l'aise et différent des autres garçons. Un seul trouve grâce à ses yeux, Clément. Mais comment oser aimer un autre garçon ? Comment se l'avouer et, surtout, comment l'avouer aux autres ?
- Lauzon V. *Requiem Gai*. Saint Laurent (Québec) : Les Éditions Pierre Tisseyre, coll. Faubourg Saint Rock, 1998 : 183 p. *Pour aborder la question de l'homophobie.* Écrivain en herbe et ex-claviériste du groupe rock Push-Poussez, Serge aime Geneviève, qui lui rend son amour. Jusque-là, tout paraît simple. Or la rencontre de François, un copain de Geneviève, oblige Serge à se poser de sérieuses questions. Sa vie en sera-t-elle simplifiée ou plus compliquée que jamais ?
- Mazard C. *Le Cahier rouge*. Paris : Syros, coll. Les uns et les autres, 2000 : 77 p. *Sur la difficulté à parler avec son entourage familial, la peur de décevoir.* Quelques années après l'accident de moto mortel de son frère aîné, Ugo retrouve un cahier qui l'amène à découvrir la vraie personnalité de son frère sur lequel il s'était trompé faute d'avoir su communiquer.
- Secka F. *À-pic*. Paris : Thierry Magnier, 2002 : 144 p. *Sur l'ambivalence des sentiments à l'adolescence et la prise de conscience de son homosexualité.* Jean part en séjour collectif aux sports d'hiver. Il va y connaître ses premiers émois auprès de Samuel qui ne reconnaîtra pas son attirance envers Jean.

- Ytak C. *Rendez-vous sur le lac*. La Cluse-et-Mijoux : La cabane sur le chien, 2003 : 110 p. *Pour développer la question du vécu de l'homosexualité dans un village rural*. Marion, lycéenne qui adore la vie à la campagne, rejoint sa sœur aînée Camille à Paris pour Noël. Marion déteste la ville et aurait préféré que Camille la rejoigne à la ferme. Camille lui présente sa colocataire qui est aussi son « amoureuse » et explique à Marion pourquoi elle a quitté leur village : « Ils sont sympas quand tu leur ressembles mais en réalité ils ont peur de tout ce qui bouge. »
- Commission européenne. *Moi, raciste ! ?* Luxembourg : Office des publications officielles des communautés européennes, 1998 : 35 p. En ligne : http://ec.europa.eu/publications/archives/young/01/txt_whatme_racist_fr.pdf Cette bande dessinée réunit un ensemble de situations humoristiques destinées à stimuler la réflexion sur le racisme, les préjugés et les exclusions de toutes sortes, y compris homophobes.
- Couleurs Gaies. *Vivre ses différences, comment parler de l'homophobie* [outil pédagogique]. Couleurs Gaies, Metz, 2004.

Supports pédagogiques et audiovisuels

- Adriaenssens A., Gigante C., Piraux P., Ministère de la Communauté française. Direction de l'égalité des chances. *Stéréotype toi-même* [site Internet]. En ligne : http://www.egalite.cfwb.be/fileadmin/sites/sdec/upload/sdec_super_editor/sdec_editor/documents/medias/Brochure_Stereotype_toi_meme.pdf Cette publication est basée sur les résultats de l'étude « L'intégration par les jeunes des stéréotypes sexistes véhiculés par les médias. La télévision, le sexisme, les jeunes : une relation complexe ». Commanditée par la Direction de l'égalité des chances du ministère de la Communauté française et réalisée par l'Institut des sciences humaines et sociales de l'université de Liège, elle a pour objectif, par le biais des dessins de Fred Jannin & Catheline, de faire prendre conscience à tous, jeunes et moins jeunes, à quel point il est important de développer son sens critique face aux médias.
- *Banlieue gay : témoignages d'homosexuels en banlieue*. Morelli Di Popolo M. (réal.), Morgane Production, 2005 : 54'. En ligne : <http://www.vodeo.tv/4-32-2589-banlieue-gay.html> Quels problèmes rencontrent les lesbiennes et les gays des banlieues s'ils désirent assumer leur identité sexuelle ? Comment les jeunes gays d'origine maghrébine peuvent-ils s'assumer face au poids des traditions familiales et religieuses de leur culture d'origine ? Peut-on vivre en couple en cité lorsqu'on est gay ? Autant de questions auxquelles ce documentaire tente de répondre au travers des témoignages de Brahim, Mickaël, Julia et Emir qui vivent leur homosexualité au quotidien dans les banlieues parisiennes.
- Une mallette pédagogique intitulée « Vivre ses différences, comment parler de l'homophobie » a été créée par Couleurs Gaies afin de donner aux professionnels de l'éducation et de la santé un outil pour aborder le rejet de la différence. Cet outil pédagogique a été élaboré pour aider les jeunes à développer leur capacité à vivre ensemble tout en respectant les différences de chacun. Il utilise le thème de l'homophobie comme vecteur de découverte et d'analyse des différentes formes d'intolérance (le sexisme, le racisme, l'antisémitisme, le rejet des handicapés, le rejet lié aux apparences physiques). Douze fiches pédagogiques permettent d'aborder quatre thèmes principaux : la société (vivre sa différence à l'école, vivre sa différence au travail, vivre sa différence dans le sport), la famille, (les couples, l'homoparentalité, notre enfant est homosexuel), l'individu (les apparences de la différence, subir sa différence, affirmer sa différence, ich bin anders) et l'histoire (l'homophobie dans l'histoire, influence des mouvements sociaux). Certaines fiches peuvent être utilisées conjointement avec une cassette vidéo (« Être et se vivre homo »). La mallette a obtenu le prix 2003 de la Solidarité associative décerné conjointement par le ministère de l'Éducation nationale et l'association Jeunesse au plein air. Elle a été testée pendant deux ans en milieu scolaire. La mallette a été diffusée à cent cinquante exemplaires dans plus de cinquante départements ainsi qu'au Luxembourg et en Belgique. Diffusion : contacter l'association Couleurs Gaies - 31, rue des Tanneurs - 57000 Metz Tél. : 03 87 17 46 85 - couleursgaies@hotmail.com

- *Être et se vivre homo* [VHS]. Pommier B. (réal.), Université d'été euroméditerranéenne des homosexualités, 2002 : 70'.
Ce film, réalisé en juillet 2000, donne la parole à trois jeunes hommes et trois jeunes femmes homosexuels. Leurs témoignages concernant la découverte, l'acceptation de leur homosexualité, l'homophobie, l'image de soi, le *coming out* auprès des proches rendent compte des difficultés que peuvent rencontrer certains jeunes homosexuels. Si ce film est plus particulièrement destiné aux proches, formateurs et personnels de santé, il peut être vu par tous.
Diffusion : UEEH - 1, rue Gilbert Drux
13002 Marseille - Tél. : 04 91 14 05 28.
- Robberecht T., Paulo M. *Le Monde de William*. Bruxelles : Ex aequo, 2003 : 20 p.
En ligne : http://www.exaequo.be/media/d_EXAbrochwillam_89590.pdf
Ce livret présente douze situations en bandes dessinées et s'adresse d'abord aux jeunes qui se sentent attirés par des personnes de même sexe, mais également aux jeunes de manière générale dans l'objectif de susciter une réflexion sur la question de l'homosexualité. Des témoignages et adresses utiles la complètent. Il existe un fascicule d'information et d'utilisation de ce livret destiné aux intervenants en contact avec les jeunes (enseignants, assistants sociaux, etc.) : http://www.exaequo.be/media/d_fasciculeintervenants_12112.pdf
- *Qu'en dira-t-on ?* [DVD]. Édition Educagri, 2004.
Ce DVD regroupe trois courts métrages de fiction et deux bonus (« Moi, mon *coming out* » et « Entretiens »).
Far West, de Pascal-Alex Vincent, film de fiction, 2003 (17 min 30). Un jeune Parisien retrouve son grand-père agriculteur. C'est le temps des vacances et des confidences...
Les Résultats du bac, de Pascal-Alex Vincent, film de fiction, 2000 (18 min). Trois adolescents, deux garçons et une fille, traversent chacun une étape décisive dans leur scolarité et leur vie familiale... Ils découvrent la difficulté qu'il y a à devenir adulte.
Ô trouble, Sylvia Calle, film de fiction, 1998 (10 min). Deux jeunes filles, amies d'enfance, cohabitent. Pour l'une d'entre elles, l'amitié est devenue de l'amour. Doit-elle le dire ?

Contacts utiles

- **beGAY**

Begay, Informations et culture LGBTQ, est une association dont les objectifs sont de permettre aux personnes lesbiennes, gays, bis, trans, et queers, de mieux s'assumer par une reconnaissance dans ce que l'on appelle la culture LGBTQ et d'aider les jeunes à se sentir à l'aise avec leur orientation sexuelle, ou leur transidentité. Elle a développé une plateforme où on trouve une base de films, livres, séries, pièces de théâtre, ainsi que de nombreux articles et dossiers traitant des problématiques des gays, lesbiennes, bis, trans et queers : homophobie, *coming out*, découverte de soi, vivre avec son homosexualité...

<http://www.begay.fr>

- **CONTACT**

Union d'associations départementales ayant pour objectifs d'aider les familles et leurs amis à comprendre et à accepter l'orientation sexuelle de leurs proches ; d'aider les lesbiennes, gays, bisexuel(le)s, et en particulier les jeunes, à communiquer avec leurs parents ou leur entourage, en les aidant à assumer leur orientation sexuelle ; de lutter contre les discriminations, notamment celles dont peuvent être victimes les homosexuel(le)s, les bisexuel(le)s ou les personnes considérées comme telles.

Coordonnées et horaires des permanences téléphoniques sur le site.

<http://www.asso-contact.org/>

- **Fil Santé Jeunes**

Ligne d'écoute destinée aux jeunes. Anonyme et gratuite, elle fonctionne 7 jours sur 7 de 8 h à minuit et les jeunes peuvent y aborder tous les sujets relatifs à la santé. Fil Santé Jeunes propose aussi sur son site Internet des brèves, des dossiers et des sessions de chat sur différents sujets (le premier baiser, les dangers et bienfaits d'Internet, comment négocier avec ses parents...).

Coordonnées : Fil Santé Jeunes - École des parents et des éducateurs d'Île-de-France
5, impasse Bon Secours - 75011 Paris.

<http://www.filsantejeunes.com>

- **Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité - Halde**

Autorité administrative indépendante créée par la loi du 30 décembre 2004.

Elle aide toute personne à identifier les pratiques discriminatoires et à les combattre. Elle conseille pour les démarches juridiques et contribue à établir la preuve de la discrimination.

La Halde émet des avis et des recommandations auprès du gouvernement, du Parlement et des autorités publiques pour lutter contre les discriminations, afin d'améliorer les textes de loi, de faire progresser l'état du droit français dans ce domaine.

Enfin, la Halde mène des actions d'information auprès des publics, identifie et diffuse les bonnes pratiques et les expériences en matière de lutte contre les discriminations.

Coordonnées : 11, rue Saint Georges - 75009 Paris.

Ligne téléphonique pour les personnes s'estimant victimes d'une discrimination : 08 1000 5000 (coût d'une communication locale à partir d'un poste fixe. Du lundi au vendredi de 9 h à 19 h). <http://www.halde.fr/>

- **Homoedu : le site éducatif sur les questions d'homophobies et homosexualités**

Site de ressources pédagogiques et éducatives relatives aux thématiques d'homosexualités, d'homophobies, de l'orientation sexuelle, de l'altersexualité et du sexisme traitées dans une perspective éducative. Il propose également une sélection d'ouvrages de littérature jeunesse méritant d'être référencés comme ouvrages agissant en faveur de la diversité sexuelle et contre l'homophobie. Cette rubrique est hébergée depuis 2007 sur le site

<http://www.altersexualite.com>

<http://www.homoedu.com>

- **Interassociative lesbienne, gaie, bi et trans - Inter-LGBT**

Le but de cette association est de lutter contre les discriminations fondées sur les mœurs, l'orientation ou l'identité sexuelle, dans le cadre de la promotion des droits humains et des libertés fondamentales.

Elle organise la Marche des Fiertés lesbiennes, gaies, bi et trans, le Printemps des Assocés (conférence et salon) et d'autres interventions publiques ; elle participe au dialogue politique et social ; elle soutient des projets interassociatifs et favorise à la fois la visibilité des associations LGBT et l'émergence d'une stratégie collective.

Coordonnées : Interassociative lesbienne, gaie, bi et trans - c/o Maison des associations du III^e - Boîte 8 - 5, rue Perrée - 75003 Paris.

Fax et boîte vocale : 01 72 70 39 22

E-mail : contact@inter-lgbt.org.

<http://www.inter-lgbt.org>

- **La journée internationale contre l'homophobie**

Le 17 mai de chaque année, c'est un événement rassembleur et un moment de convergence des actions de lutte menées contre l'homophobie.

<http://www.homophobiaday.org/>

- **Le regard des autres**

Ce site Internet créé par l'Inpes était à l'origine dédié au concours de scénarios contre l'homophobie organisé par le ministère de la Santé et des Sports et l'Inpes. En plus des cinq courts métrages issus de ce concours, ce site propose également des témoignages, une bibliographie, une filmographie, ainsi que les coordonnées de différentes associations.

<http://www.leregarddesautres.fr/>

- **Ligne Azur – 0810 20 30 40**

Ligne Azur est un service spécialisé d'écoute anonyme et confidentiel au téléphone (tous les jours de 8h à 23h) et via Internet. Des professionnel(le)s de l'écoute informent et soutiennent toute personne (jeune ou adulte) confrontée à des questions d'orientation ou d'identité sexuelle ou qui se sent victime d'exclusion.

Ligne Azur apporte également son aide aux parents, aux enseignants, aux éducateurs ou aux proches d'une personne confrontée à ces situations.

Ligne Azur est un service assuré par les professionnels de l'association Sida Info Service.

<http://www.ligneazur.org>

- **Ligue française pour la santé mentale**

Elle propose des formations-actions permettant à des professionnels et à des bénévoles en contact avec des jeunes de monter des actions au sein de leurs structures et réseaux respectifs afin de lutter contre l'homophobie et ses conséquences (rubrique « Discriminations » sur le site Internet).

<http://www.lfsm.org/>

- **Mouvement d'affirmation des jeunes gais, lesbiennes, bi et trans – Le MAG Paris**

Association de jeunes âgés de 15 à 26 ans qui a pour vocation d'aider d'autres jeunes, homosexuels, bisexuels, trans ou en questionnement, à s'accepter et s'assumer, et de lutter contre l'homophobie et le sexisme. Grâce à son centre d'accueil à Paris et aux activités de convivialité proposées (sorties, pique-niques, soirées, voyages à l'étranger...), le MAG permet aux jeunes de se rencontrer dans un esprit convivial pour sortir de leur isolement, discuter et partager leurs questions ou expériences. Le site Internet propose également des informations sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre, ainsi qu'un forum de discussion portant sur divers thèmes.

<http://www.mag-paris.fr>

- **SOS Homophobie**

Association de lutte contre les discriminations et les agressions à caractère homophobe. Ses principaux objectifs sont : l'aide aux personnes victimes d'actes homophobes (pôle Écoute et soutien) ; la prévention de l'homophobie (pôle Prévention), notamment en menant des interventions dans les établissements scolaires et vis-à-vis de tout public pouvant être amené à être confronté à des situations d'homophobie ; l'obtention de l'égalité des droits entre les couples homosexuels et les couples hétérosexuels, et entre les personnes homosexuelles et les personnes hétérosexuelles (pôle Action). De plus, SOS Homophobie assure un service anonyme d'écoute téléphonique national pour les personnes victimes ou témoins d'actes ou de discriminations homophobes : 0810 108 135, horaires des permanences sur le site Internet. Coordonnées : SOS Homophobie - c/o Centre LGBT Paris IDF

63, rue Beaubourg – 75003 Paris

Pour contacter la commission d'intervention en milieu scolaire : ims@sos-homophobie.org.

<http://www.sos-homophobie.org/>

ANNEXES

Annexe 1 1^{re} partie : avant le(s) débat(s)

N'ÉCRIS PAS TON NOM SUR LE QUESTIONNAIRE.

1. Dans tes mots, comment décrirais-tu l'homosexualité ?

Comment te sentirais-tu dans les situations suivantes ? <i>Coche la réponse sur l'échelle de 1 à 4 qui correspond le mieux à ce que tu ressens.</i>	1 Très à l'aise	2 À l'aise	3 Mal à l'aise	4 Très mal à l'aise
2. Je fais un travail d'équipe ou une activité sportive avec une fille dont je pense qu'elle est lesbienne, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Je fais un travail d'équipe ou une activité sportive avec un garçon dont je pense qu'il est homosexuel, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. J'apprends que ma meilleure amie est lesbienne, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. J'apprends que mon meilleur ami est gay, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. J'apprends que ma sœur est lesbienne, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. J'apprends que mon frère est homosexuel, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Je vois deux femmes se donner des signes d'affection en public comme se tenir la main et s'embrasser, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Je vois deux hommes se donner des signes d'affection en public comme se tenir la main et s'embrasser, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Inspiré du questionnaire GRIS.

Annexe 2 2^e partie: après le(s) débat(s)

N'ÉCRIS PAS TON NOM SUR LE QUESTIONNAIRE.

1. Dans tes mots, comment décrirais-tu l'homosexualité ?

Comment te sentirais-tu dans les situations suivantes ? <i>Coche la réponse sur l'échelle de 1 à 4 qui correspond le mieux à ce que tu ressens.</i>	1 Très à l'aise	2 À l'aise	3 Mal à l'aise	4 Très mal à l'aise
2. Je fais un travail d'équipe ou une activité sportive avec une fille dont je pense qu'elle est lesbienne, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Je fais un travail d'équipe ou une activité sportive avec un garçon dont je pense qu'il est homosexuel, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. J'apprends que ma meilleure amie est lesbienne, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. J'apprends que mon meilleur ami est gay, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. J'apprends que ma sœur est lesbienne, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. J'apprends que mon frère est homosexuel, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Je vois deux femmes se donner des signes d'affection en public comme se tenir la main et s'embrasser, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Je vois deux hommes se donner des signes d'affection en public comme se tenir la main et s'embrasser, je me sens :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Inspiré du questionnaire GRIS.

Annexe 3 Le mur des insultes

Source : Éric Verdier

Taille du groupe : 10-30

Type de groupe (âge et sexe) : mixte

Objectifs

- Comprendre la portée normative des insultes et leur violence implicite.
- Proposer une réflexion sur le poids des mots.
- Mettre en évidence la proximité forte entre les différents types de discriminations.

Principes succincts

Le groupe exprime un certain nombre d'insultes qui, une fois recensées, sont analysées et classifiées afin de mettre en évidence les mécanismes discriminatoires.

Durée

Entre 40 minutes et 1 h 30, en fonction de la méthode choisie.

Matériel, préparation nécessaire

Préparer une salle avec des chaises en arc de cercle autour d'un tableau ou d'un mur. Préparer un certain nombre de petits papiers blancs (+ pâte collante), ou Post-it®.

Déroulement

Méthode longue (voire méthode courte dans la rubrique « Variante », p. 58).

1. Annoncer aux participants un travail sur le sens des mots à partir d'un matériel rarement utilisé : les insultes. Préciser que, malgré le côté inhabituel de la démarche (d'ordinaire, on ne parle pas des insultes), on est bien ici pour réfléchir ensemble au poids des mots, et que ce n'est pas une séquence « défouloir ». Les insultes, ce n'est pas si rigolo que ça.
2. Demander aux participants de penser à des insultes qu'ils connaissent et leur demander de les dire, chacun leur tour, à voix haute. Pendant ce temps, l'animateur écrit les insultes sur des morceaux de papier qu'il affiche au fur et à mesure.

3. Faire ainsi plusieurs tours pour obtenir le maximum d'insultes possible. Les participants doivent dire toutes les insultes qu'ils connaissent. Petit à petit se constitue le « mur des insultes ».
4. Discuter avec le groupe des insultes obtenues : à qui s'adressent-elles ? Que stigmatisent-elles (quelle partie, aspect de l'individu est attaqué ?) ? Il faut arriver à une classification des insultes de façon à les regrouper autour de thématiques communes. On retrouve ainsi des grandes catégories : insultes racistes, insultes sexistes, insultes homophobes, insultes à la famille, insultes liées à un handicap ou au physique.
5. On peut continuer un travail de réflexion sur le sens réel et les conséquences des insultes, leur portée normative. À partir de quelques exemples sur le modèle « qu'est-ce qu'une « salope » ? » Que signifie le mot même, en dehors du contexte insultant ? « *Une salope est une femme qui a des relations avec des hommes, qui jouit de sa liberté sexuelle.* » On voit donc qu'en utilisant ce mot même comme insulte, on dévalorise la chose, le fait qu'une femme ait plusieurs relations. C'est comme pour l'insulte « PD » : le fait même de l'utiliser comme une insulte, pour blesser l'autre, dévalorise de fait l'homosexualité. C'est la portée normative des insultes : celles-ci nous disent ce qu'on doit être et ne pas être.
6. Conclure la séquence en rappelant les conséquences des insultes : par l'utilisation de ces mots, par la portée normative qu'elles induisent, de nombreux jeunes se retrouvent en situation de désespoir, conduisant parfois au suicide.

Débriefing, pistes d'analyse

Le débriefing final joue un rôle-clé dans la non-banalisation du phénomène.

Évaluation

La production des insultes et les débats suscités constituent en tant que tels une évaluation des formes de discriminations conscientisées.

Conseils pour l'animateur, suites possibles

L'une des difficultés de cette animation est d'obtenir une ambiance permettant de réfléchir aux insultes. En situation, cela fait rire beaucoup, essentiellement avec un public jeune. Le sérieux de l'animateur contribuera grandement à la mise en place de l'ambiance nécessaire. Un rappel à l'ordre, aux conséquences des insultes est possible et souvent nécessaire.

On peut demander aux participants si eux-mêmes ne s'imaginent pas blessés, personnellement atteints par ces mêmes insultes qui semblent les faire rire. Cela est en général assez efficace.

Variante : on peut proposer une version moins longue de ce mur des insultes : au lieu d'énumérer la totalité des insultes connues par les participants, on leur demande à chacun d'écrire une insulte sur un papier distribué (on peut donner deux ou trois papiers à chaque participant). Certaines insultes apparaîtront en double, sans que cela soit gênant pour la démonstration.

Coordination et suivi de projet

Fabienne Lemonnier et Bruno Housseau, chargé de mission, Inpes.

Conception et réalisation

Bruno Housseau, chargé de mission, Inpes.

Fabienne Lemonnier, chargée de mission, Inpes.

Anne-Juliette Serry, chargée de communication, Inpes, coordonnatrice du concours de scénarios contre l'homophobie.

Olivier Smadja, chargé de mission téléphonie santé, Inpes.

Relecteurs

Hervé Baudoin, coordinateur thématique Actions gays, Ligne Azur/Association Sida Info Service.

André Burel, délégué national, La Jeunesse au plein air.

Lucile Bluzat, chargée de communication, Inpes.

Saliha Hassena, assistante, Inpes.

Anne Rebeyrol, chargée de mission « Parité et lutte contre les discriminations », ministère de l'Éducation nationale.

Michel Rey, coréférent de la commission milieu scolaire de SOS Homophobie.

Agnès Sztal, référente pédagogique et méthodologique, CRIPS Île-de-France.

Éric Verdier, psychologue et formateur, Ligue française pour la santé mentale.

Isabelle Vincent, directrice adjointe de la communication et des outils pédagogiques, Inpes.

Suivi de la réalisation technique

Jean-Marc Piton, chargé d'édition, Inpes.

Crédits photographiques

Magali Bragard.

Réalisation : mars 2010.



MINISTÈRE DE LA SANTÉ
ET DES SPORTS

